

SYNTHÈSE	3
ESQUISSE DU CONTEXTE	5
LE THÈME	5
LA MISSION	5
DÉFI ET NÉCESSITÉ	6
LE PROCESSUS	7
SUIVI ET ÉVALUATION SCIENTIFIQUE	7
L'ÉVALUATION DE LA QUALITÉ DU PROCESSUS	7
LES CRITÈRES DE QUALITÉ DU PROCESSUS QUI ONT ÉTÉ EXAMINÉS	8
INCLUSIVITÉ	8
FACILITATION DE LA FORMATION D'OPINIONS RÉFLÉCHIES	8
OUVERTURE ET CODÉCISION	9
TRANSPARENCE	9
LA RECHERCHE	9
LE FORUM CITOYEN	10
INTRODUCTION	10
LE CONCEPT	10
L'ÉVALUATION DES PARTICIPANTS	11
ÉVALUATION DE L'INCLUSIVITÉ	11
QUI ÉTAIT PRÉSENT ?	12
QUI A PRIS LA PAROLE ?	15
ÉVALUATION DE LA FACILITATION DE LA FORMATION D'OPINIONS RÉFLÉCHIES	17
ÉVALUATION DE L'OUVERTURE ET DE LA CODÉCISION	19
CADRE ET DÉLIMITATION	19
LES DIFFÉRENTS RÔLES ET ACTEURS DANS UN FORUM CITOYEN	22
ÉVALUATION DE LA TRANSPARENCE	23
TRANSPARENCE INTERNE	23
TRANSPARENCE EXTERNE	24
LE PROJET ÉCOLES ET LE SOMMET DES JEUNES	24
INTRODUCTION	24
CONCEPT	24

L'ÉVALUATION DES JEUNES	25
ÉVALUATION DE L'INCLUSIVITÉ	26
ÉVALUATION DE LA FACILITATION DE LA FORMATION D'OPINIONS RÉFLÉCHIES	27
ÉVALUATION DE L'OUVERTURE ET DE LA CODÉCISION	28
ÉVALUATION DE LA TRANSPARENCE	29
TRANSPARENCE INTERNE	29
TRANSPARENCE EXTERNE	29
TOUR DE BELGIQUE	30
INTRODUCTION	30
ÉVALUATION DE L'INCLUSIVITÉ	30
ÉVALUATION DE LA FACILITATION DE LA FORMATION D'OPINIONS RÉFLÉCHIES	31
ÉVALUATION DE L'OUVERTURE ET DE LA CODÉCISION	31
ÉVALUATION DE LA TRANSPARENCE	32
CONTRIBUTIONS EN LIGNE	32
INTRODUCTION	32
ÉVALUATION DE L'INCLUSIVITÉ	32
ÉVALUATION DE LA FACILITATION DE LA FORMATION D'OPINIONS RÉFLÉCHIES	34
ÉVALUATION DE L'OUVERTURE, DE LA CODÉCISION ET DE LA TRANSPARENCE	35
INTERVIEWS APPROFONDIES D'EXPERTS ET DE PARTIES PRENANTES	35
INTRODUCTION	35
ÉVALUATION DE L'INCLUSIVITÉ	36
UN CONCEPT ADAPTÉ	36
SÉLECTION, REFUS, RÉSULTAT	36
ÉVALUATION DE LA FACILITATION DE LA FORMATION D'OPINIONS RÉFLÉCHIES	37
ÉVALUATION DE L'OUVERTURE, DE LA CODÉCISION ET DE LA TRANSPARENCE	38
ATELIERS POUR PARTIES PRENANTES	38
INTRODUCTION	38
CONCEPT	38
ÉVALUATION	39
CONCLUSION	41

Ce rapport contient l'évaluation scientifique de "Présents pour le futur". Cette large consultation sociétale a été organisée par la Fondation Roi Baudouin à la demande de l'ONDRAF dans le courant des années 2023 et 2024. C'est l'Arrêté royal du gouvernement fédéral du 22 novembre 2022 relatif à la gestion des déchets de haute radioactivité et de longue durée de vie qui est à l'origine de cette demande. L'évaluation globale de "Présents pour le futur" est positive. "Présents pour le futur" peut être considéré comme un processus participatif de qualité qui obtient de bons résultats sur le plan de l'inclusion, de la facilitation de la formation d'opinions informées et réfléchies et de la transparence. "Présents pour le futur" a réussi à impliquer un large éventail de parties prenantes et à les faire dialoguer au sujet de la gestion des déchets de haute radioactivité. Près d'un citoyen belge sur cinq était au courant du projet. Un processus à l'architecture solide, des méthodologies soigneusement choisies et un accompagnement de qualité ont facilité l'expression d'opinions réfléchies. La bonne transparence du processus a été assurée grâce à une communication claire envers les participants ainsi qu'avec le grand public et les parties prenantes grâce au site web et aux bulletins d'information de "Présents pour le futur". Comme pour tout processus, il y a aussi quelques points d'attention.

Tout d'abord, certaines parties prenantes se sont montrées méfiantes à l'égard de ce processus, ce qui a notamment poussé un acteur majeur, le mouvement environnemental, à refuser de participer. Par conséquent, tous les points de vue importants n'ont pas pu s'exprimer de la même manière. La combinaison du rôle de commanditaire, de partie prenante et d'expert a suscité de la méfiance et des tensions. L'implication plus étroite de différentes parties prenantes dans l'élaboration du cadre de "Présents pour le futur" et la clarification des différents rôles et responsabilités auraient pu permettre d'améliorer la confiance et l'engagement tout au long du processus. Au cours de celui-ci, ces rôles ont cependant été bien clarifiés. On a fortement recherché l'inclusion et l'autonomie, et une confiance s'est installée. Malgré un début quelque peu difficile, le résultat final est donc extrêmement positif et les connaissances obtenues ainsi que la confiance sont précieuses pour de futurs processus participatifs sur ce sujet ou sur d'autres.

En deuxième lieu, "Présents pour le futur" avait pour objectif d'accroître la prise de conscience de la société quant à l'origine des déchets radioactifs et les connaissances sur leur gestion. Le refus de participer d'un pan important de la société civile a compliqué la réalisation de cet objectif. Les inscriptions aux soirées de dialogue ("Tour de Belgique") ont été inférieures aux prévisions. La difficulté de disposer d'informations actualisées sur la révision des accords de financement avec Engie pendant une grande partie du processus a également entravé la formation d'opinions réfléchies sur des questions financières essentielles. Enfin, la complexité, l'ignorance et l'incertitude perçues par la population ont constitué un obstacle important à ce processus participatif. Une enquête menée auprès de la population belge à l'issue du processus montre que l'inquiétude concernant les déchets de haute radioactivité est tombée à un niveau relativement bas. La crise énergétique et la réouverture du débat sur la fermeture des centrales nucléaires, qui a traversé tout ce projet, pourraient être des explications à cela. En d'autres termes, accroître la sensibilisation de la société aux déchets de haute radioactivité reste une priorité. Compte tenu de tous ces facteurs, il est difficile de surestimer la nécessité d'instaurer la confiance entre les différentes parties prenantes, et avec la société civile en particulier. Les méthodes de travail et les connaissances acquises dans le

cadre de ce projet fournissent une mine d'informations pour les futurs et indispensables processus participatifs. En effet, à l'exception du Tour de Belgique, le projet a eu une large portée. Malgré les obstacles considérables, "Présents pour le futur" peut présenter des résultats solides, tant en termes de qualité du débat que de portée.

Troisièmement, "Présents pour le futur" était un projet exceptionnellement ambitieux qui a informé et impliqué une multitude de parties prenantes. En utilisant un même cadre et en posant des questions similaires, des fils rouges ont pu être formulés tout au long des processus. Mais en raison de ce travail en parallèle, on est aussi passé à côté de croisements potentiels. Un coup d'envoi large avec des experts et le grand public (en ligne) aurait pu par exemple alimenter les autres processus. Un processus plus long et plus 'séquencé', au lieu d'un travail en parallèle, peut permettre davantage de croisements. Tout comme les parties prenantes ont eu une autre mission et ont travaillé sur le résultat des autres volets participatifs, les missions qui impliquent des citoyens pour des périodes plus ou moins longues peuvent aussi différer davantage les unes des autres et développer leurs apports réciproques afin de maximiser les forces de chaque forme de participation (portée et profondeur).

Enfin, les participants à "Présents pour le futur" sont aussi préoccupés par l'impact de ce processus sur les décisions politiques (que ce soit par rapport à un faible impact ou une utilisation mauvaise ou partielle des résultats). Ce processus s'est achevé juste avant la fin de la législature. Les résultats de "Présents pour le futur" ont été présentés aux décideurs politiques actuels, mais on ne sait pas encore clairement comment ils seront intégrés dans les futures décisions politiques. Le calendrier de "Présents pour le futur" était loin d'être idéal. L'organisation a bien géré cela en impliquant une multitude d'autres parties prenantes dans ce processus, en plus des décideurs politiques.

Au sujet de l'auteur

Le Prof. dr. Sofie Marien a suivi ce dialogue sociétal sous l'angle de la qualité, en collaboration avec le Prof. dr. Jean-Benoît Pilet (ULB) et le Prof. dr. Anna Kern (Université de Gand). Sofie Marien est professeur de sciences politiques à la KU Leuven. Elle est experte en recherches sur l'opinion publique et sur la participation citoyenne, la démocratie délibérative et les questions de légitimité. Elle est lauréate de plusieurs bourses de recherche (inter)nationales sur ces sujets (ERC Starting Grant European Research Council, FWO Excellence of Science, VENI NWO, ...). Les résultats de ses recherches sur la confiance et la participation politiques ont été publiés dans des revues scientifiques de premier ordre telles que Science, le European Journal of Political Research, le British Journal of Political Science, et sont largement cités. Elle a présidé le réseau européen sur les innovations démocratiques et a été membre de la commission consultative flamande sur les consultations populaires. Elle est également affiliée à l'Institute for the Study of Citizens and Politics de l'université de Pennsylvanie.

ESQUISSE DU CONTEXTE

LE THÈME

Chaque jour, des déchets radioactifs sont produits dans les centrales nucléaires belges, des instituts de recherche, des hôpitaux, l'agriculture et l'industrie. Ces déchets radioactifs restent dangereux pour la santé humaine et l'environnement pendant des milliers de générations et doivent donc être isolés de l'homme et de l'environnement pendant une très longue période. Quels que soient les choix futurs en matière d'énergie nucléaire, les déchets déjà produits doivent être gérés en toute sécurité pour les milliers, voire le million d'années à venir.

Une bonne gestion des déchets de haute radioactivité et/ou de longue durée de vie nécessite des choix importants d'ordre technique, mais aussi éthique, financier, sociétal,... . Compte tenu de l'horizon temporel lointain et de la nature du sujet, de nombreuses incertitudes subsistent en ce moment. En même temps, une gestion sûre et à long terme de ces déchets exige que l'on agisse dès aujourd'hui. Nous devons agir maintenant pour demain.

À l'automne 2022, le gouvernement fédéral a opté pour un stockage en profondeur des déchets de haute radioactivité sur le territoire belge. Il s'agit d'une décision de principe, qui ne précise pas où, comment et quand ce stockage en profondeur sera réalisé. Il reste donc de nombreux choix à faire. De plus, cette décision est conditionnelle. Le gouvernement peut revenir sur elle au cas où, par exemple, de nouveaux développements surviennent et conduisent à une solution plus optimale. L'arrêté royal correspondant insiste fortement sur la nécessité d'une participation effective et d'une implication des citoyens et des experts dans ce processus décisionnel (AR 22/11/2022). Au vu de la nature et de la complexité du sujet et des incertitudes, il s'agit en effet d'un thème qui se prête parfaitement à des processus participatifs.

LA MISSION

Pour affiner la politique relative aux déchets de haute radioactivité dans les prochaines décennies, il est essentiel d'avoir une bonne perception des intérêts, des arguments, des idées et des valeurs qui ont cours dans la société. Un dialogue large et informé est nécessaire pour cela. C'est pourquoi le gouvernement fédéral a chargé à l'automne 2022 l'ONDRAF, l'organisme national responsable de la gestion de tous les déchets radioactifs en Belgique, de réaliser une large consultation sociétale sur la gestion à long terme des déchets de haute radioactivité et de longue durée de vie¹.

¹ L'ONDRAF, l'Organisme national des déchets radioactifs et des matières fissiles enrichies, est responsable, depuis sa création en 1980 de la gestion de tous les déchets radioactifs en Belgique.

Cette mission comprenait trois grands objectifs :

1. Conscientiser la société quant à l'origine des déchets radioactifs et accroître ses connaissances sur leur gestion.
2. Confirmer ou non qu'en Belgique, nous optons pour la solution d'un stockage géologique ou en profondeur, éventuellement avec des variantes, telles que le stockage sur plusieurs sites, une option internationale,...
3. Rédiger des recommandations pour une feuille de route pour des décisions futures telles que
(1) Quand prendre la décision définitive ? (2) Comment déterminer le site précis du stockage en profondeur ? (3) Partager un stockage en profondeur avec d'autres pays est-il une option ? (4) Qui doit être impliqué dans ce genre de décisions et comment organiser ces processus décisionnels ? (5) Qui paie la facture du stockage en profondeur des déchets ?

Ces cinq thèmes sont au cœur du dialogue sociétal "Présents pour le futur" qui s'est tenu entre avril 2023 et mars 2024.

C'est la Fondation Roi Baudouin qui s'est chargée d'organiser "Présents pour le futur", à la demande de l'ONDRAF (voir aussi l'annexe 1). La Fondation Roi Baudouin est une fondation d'utilité publique, indépendante et pluraliste, qui a pour mission de contribuer à une société meilleure. Elle possède une vaste expérience de l'organisation de consultations publiques, dont un forum citoyen sur la gestion à long terme des déchets de haute radioactivité et de longue durée de vie en 2009 et 2010.

DÉFI ET NÉCESSITÉ

Un sondage représentatif de la population belge réalisé lors du lancement de "Présents pour le futur" révèle une inquiétude quant aux risques des déchets de haute radioactivité pour la santé et la biodiversité. En même temps, pas moins de 45% de la population belge déclare ne pas avoir les compétences ou les informations pour pouvoir bien participer à un débat de société sur la gestion des déchets nucléaires. Il y a en général peu de connaissances et beaucoup d'ignorance sur le sujet. Par exemple, un cinquième de la population est convaincu que le stockage en profondeur des déchets de haute radioactivité est déjà en cours à Dessel, ce qui n'est pas le cas. Il y a donc un large besoin d'obtenir davantage de connaissances et d'informations. Cela rend encore plus aigu le défi auquel est confronté ce processus. D'autre part, cela souligne aussi l'importance d'accroître le partage des connaissances, d'augmenter la participation et d'élargir le dialogue. La complexité (perçue) du thème constitue clairement un défi. En même temps, les thèmes complexes comportant un degré élevé d'incertitude et une multitude de questions sociétales et éthiques se prêtent parfaitement à un processus participatif, qui peut susciter l'indispensable adhésion du public.

LE PROCESSUS

“Présents pour le futur” se composait des six éléments suivants :

- Un forum citoyen qui a vu 27 citoyens débattre entre eux et avec des experts pendant trois week-ends et parvenir ainsi à formuler 25 recommandations politiques.
- Un module pédagogique pour les écoles et un Sommet des jeunes qui a débouché sur 18 recommandations politiques.
- Des soirées de dialogue organisées par des associations (“Tour de Belgique”).
- Un vaste site web offrant la possibilité de débattre en ligne en évaluant des affirmations concernant les 5 thèmes centraux et en discutant d’elles (www.presentspourlefutur.be).
- Des interviews de 34 acteurs clés et spécialistes belges et étrangers.
- Des ateliers qui ont permis de débattre avec un large éventail de parties prenantes au sujet du projet et des résultats des processus ci-dessus.

Chaque élément du processus participatif a abouti à un rapport qui a été publié sur le site web de “Présents pour le futur”. Ces rapports ont alimenté deux rapports finaux : (1) l’un qui résume les principaux résultats par processus et qui formule des recommandations politiques, et (2) un rapport du forum final pour parties prenantes qui propose un agenda politique pour les prochaines décennies. Au printemps 2024, ces rapports ont été présentés à l’ONDRAF et aux décideurs politiques (ministres compétents et députés de la commission Énergie, Environnement et Climat).

SUIVI ET ÉVALUATION SCIENTIFIQUE

Le suivi qualitatif de “Présents pour le futur” a été assuré de manière scientifique par le prof. dr. Sofie Marien (KU Leuven), en collaboration avec le prof. dr. Jean-Benoît Pilet (ULB) et le prof. dr. Anna Kern (U Gent). Un suivi scientifique indépendant et une évaluation de la qualité du processus sont importants pour évaluer et exploiter ultérieurement les résultats de ce genre de débat large et interactif dans notre société.

Outre l’évaluation finale, les observations de l’équipe scientifique ont également nourri les délibérations du Comité scientifique d’avis, du comité de pilotage et de l’équipe de projet (voir annexe 1).

L’ÉVALUATION DE LA QUALITÉ DU PROCESSUS

L’analyse scientifique de “Présents pour le futur” se concentre sur quatre caractéristiques qualitatives fondamentales d’un processus participatif, qui sont au cœur des évaluations académiques internationales de processus similaires : (1) l’inclusivité, (2) la facilitation de la formation d’opinions réfléchies, (3) l’ouverture et la codécision et (4) la transparence. Le cadre d’évaluation du professeur Graham Smith (Université de Westminster) est utilisé à cette fin. Il a traduit les standards normatifs des théories démocratiques en normes de qualité concrètes pour l’évaluation d’institutions et de processus participatifs (Smith 2009).

INCLUSIVITÉ

La qualité et le résultat d'un processus participatif dépendent de son caractère inclusif. Il est donc important d'avoir des éléments de réponse à des questions telles que : *Toutes les parties concernées ont-elles eu l'opportunité de participer à "Présents pour le futur" ? Quelles perspectives ont été abordées ? Quels sont les groupes ou les points de vue qui ont pu rester à l'écart ?* Les règles et les procédures utilisées pour sélectionner les participants ont par exemple été analysées. Comment les participants au forum citoyen ont-ils été sélectionnés ? Et les experts interviewés ? La qualité du processus et le résultat d'un forum citoyen dépendent en effet fortement des participants et de la manière dont ils sont sélectionnés. Nous examinons à la fois si tout le monde a eu les mêmes chances de participer et si la participation a été effective. L'inclusivité est une question de présence, mais aussi de voix ("presence" et "voice"). Nous examinons donc aussi si chacun a pu faire entendre sa voix et influencer le résultat de manière égale. Outre les règles formelles, nous nous intéressons aux résultats. Un droit formel ne conduit pas toujours à l'égalité dans la pratique. Nous analysons la conception des méthodologies et des processus utilisés et nous vérifions s'ils contribuent positivement ou négativement à l'inclusivité dans la pratique.

Contrairement à une enquête statistique, les processus participatifs mettent moins l'accent sur la représentativité que sur la diversité. Un groupe de 1.000 personnes peut par exemple être moins diversifié qu'un groupe de 25 personnes. Nous étudions la diversité et vérifions si les principales perspectives sont présentes. Étant donné que l'objectif de "Présents pour le futur" est également de conscientiser la société, il est aussi important, en plus de la diversité, que le processus ait large portée. Nous évaluerons donc à la fois la diversité et la portée de "Présents pour le futur".

FACILITATION DE LA FORMATION D'OPINIONS RÉFLÉCHIES

Toutes sortes de sondages et d'enquêtes nous donnent régulièrement des indications sur l'opinion publique. Les références à la 'voix du citoyen' et à ce que les gens veulent ou ne veulent pas sont omniprésentes et parfois contradictoires. Aujourd'hui, les citoyens sont confrontés à un flux d'informations pratiquement ininterrompu. Une grande partie d'entre elles sont partiales, trompeuses ou carrément erronées. Ce n'est pas un contexte facile pour parvenir à des opinions informées et réfléchies sur des enjeux de société complexes. Les informations de base et la réflexion nécessaires manquent parfois pour répondre à une enquête. De nombreux enjeux de société sont même tellement complexes qu'il est impossible de les appréhender dans une série de questions simples. En outre, nous commettons tous des erreurs de raisonnement, par exemple du fait que nous avons davantage tendance à rechercher des preuves qui confirment notre opinion que des informations équilibrées ou des contre-arguments (voir p. ex. Kahneman 2013; Dryzek et al. 2019).

Pour avoir une bonne perception des intérêts, des arguments, des idées et des valeurs qui ont cours dans la société et qui peuvent influencer la politique dans les décennies à venir, il est dès lors essentiel de concevoir un bon processus. Il existe de nombreuses preuves empiriques qu'un processus participatif bien conçu peut conduire à des opinions informées et réfléchies, même sur des sujets complexes tels que la gestion des déchets de haute radioactivité et de longue durée de vie, l'utilisation de données du génome dans les soins de santé ou la légalisation de l'avortement

(voir p. ex. Dryzek et al. 2019 ; Niemeyer et al. 2024). Il est important pour cela de disposer d'informations adéquates afin de bien comprendre le sujet et le processus en question. Outre les connaissances et les faits, il est aussi essentiel d'apprendre à connaître d'autres perspectives et des contre-arguments afin de parvenir à ce que Hannah Arendt a appelé une "enlarged mentality". On se met à la place de l'autre et on dépasse ainsi sa propre perspective et ses propres intérêts. C'est généralement dans le cadre d'un processus de groupe que cela fonctionne le mieux. Nous examinerons donc la qualité de l'information et la mesure dans laquelle diverses opinions et perspectives ont pu entrer en dialogue ainsi que la qualité de ce dialogue. L'évaluation portera à la fois sur la qualité de l'information et sur le dialogue. Un processus ne peut pas garantir la formation d'opinions réfléchies, mais il peut être conçu de manière à faciliter celles-ci.

OUVERTURE ET CODÉCISION

La codécision est une qualité qui s'exprime aux différentes phases d'un processus participatif. Elle touche à l'influence des participants sur la définition du problème et la délimitation du thème, à leur influence sur l'analyse et la sélection des options ainsi que sur la mise en œuvre. On examinera le degré d'ouverture de l'ordre du jour et l'influence des participants sur la prise de décisions dans le cadre de ce processus. Cette norme est violée lorsque, par exemple, un facilitateur oriente une discussion ou lorsque des éléments pertinents ne peuvent pas être évoqués. Quand plusieurs acteurs sont impliqués, comme c'est le cas dans ce processus, un déséquilibre de pouvoir, dû par exemple à une différence de connaissances, peut constituer un défi supplémentaire. L'analyse examinera également si et comment un tel défi a été relevé.

TRANSPARENCE

La transparence est une valeur démocratique importante pour instaurer la confiance (Warren 1999). Il est important, tant pour les participants que pour le grand public, de comprendre le fonctionnement et les résultats d'un processus. Nous examinerons les efforts déployés pour clarifier l'objectif et le parcours de ce processus. Nous vérifierons par exemple si on a clairement expliqué qui a organisé "Présents pour le futur" et ce qu'il adviendra des résultats. Cela concerne aussi bien la transparence interne (pour les participants) qu'externe (pour le grand public et les parties prenantes).

LA RECHERCHE

La recherche est basée sur des observations détaillées, sur plusieurs questionnaires et sur des recherches documentaires. Les observations ont eu lieu pendant les trois week-ends du forum citoyen, le Sommet des jeunes, l'atelier de lancement et l'atelier final de deux jours avec les parties prenantes ainsi que pendant une sélection de soirées de dialogue du Tour de Belgique. Les participants au forum citoyen ont été interrogés avant le début du forum et à l'issue de celui-ci. Les jeunes ont été interrogés à la fin du Sommet des jeunes. Enfin, les chercheurs ont eu accès aux réunions du Comité scientifique d'avis, du Comité de pilotage et de l'équipe de projet.

Ces informations sont complétées par trois enquêtes à grande échelle auprès de la population belge, réalisées en collaboration avec les profs. dr. Jean-Benoît Pilet (ULB) et Anna Kern (U Gent).

LE CONCEPT

Un forum citoyen est un processus délibératif qui se distingue d'autres processus participatifs par un certain nombre de caractéristiques, telles que la méthode de sélection des participants, la durée et les normes de la discussion (pour un aperçu, voir Farrell et al. 2019). Le forum citoyen de "Présents pour le futur" a pris la forme d'une conférence de consensus et s'est déroulé de septembre à décembre 2023.

Dans une conférence de consensus, un petit groupe de citoyens est sélectionné. Dans ce cas-ci, 32 citoyens ont été choisis. Pendant trois week-ends, ils débattent entre eux, accompagnés par une équipe de facilitateurs professionnels francophones et néerlandophones et d'experts de la question. Ils conviennent de règles de discussion. Deux interprètes assurent une traduction simultanée des séances plénières. L'information des participants se fait au moyen de brochures, du site web "Présents pour le futur", de séances de questions avec des experts et de discussions entre eux.

L'objectif est de parvenir à des recommandations communes et largement soutenues. Contrairement à la conception originale d'une conférence de consensus et conformément aux récentes découvertes scientifiques, le consensus n'est pas un objectif (Curato et al. 2017). Une majorité des deux tiers dans le groupe suffit pour adopter une recommandation politique. Chaque recommandation présentée lors du vote a pu finalement compter sur cette majorité des deux tiers (et souvent sur une majorité plus large).

Lors du premier week-end du forum citoyen, les participants explorent quels sont les thèmes importants et les questions dans le cadre de la mission qui leur est assignée. Quelles sont leurs idées, leurs valeurs et leurs convictions spontanées ? Outre ces objectifs de contenu, la constitution d'un esprit de groupe est un objectif important de ce premier week-end (9-10 septembre 2023 à Nivelles). Le deuxième week-end se concentre sur les échanges avec les experts, la recherche de cohérence et de synthèse et la délimitation des thèmes sur lesquels les citoyens veulent s'exprimer dans le rapport final. Les idées, valeurs et convictions formulées lors du premier week-end servent de fils directeurs et sont approfondies, remises en question et rediscutées entre les citoyens, en introduisant aussi les idées et les connaissances des experts (14-15 octobre 2023 à Hasselt). Le troisième week-end est consacré à la formulation de recommandations politiques concrètes qui seront présentées aux décideurs politiques et à d'autres parties prenantes à l'issue du week-end (24-26 novembre 2023 à Bruxelles). Les participants reçoivent une petite compensation financière pour leur participation au forum citoyen.

L'évaluation du processus du forum est basée sur des observations approfondies lors des trois week-ends et sur des enquêtes menées auprès des participants au début et à l'issue du forum. Tous les participants ont complété le questionnaire avant le début du forum citoyen en septembre 2023. 21 d'entre eux ont répondu à l'enquête en ligne après la fin du forum en décembre 2023.

L'ÉVALUATION DES PARTICIPANTS

Lorsqu'ils font le bilan du forum citoyen, la très grande majorité des participants disent être satisfaits de la manière dont il s'est déroulé. Le score moyen de satisfaction est de 7,8 sur une échelle allant de 0 ("pas du tout satisfait") à 10 ("très satisfait").

Ce large degré de satisfaction quant au forum citoyen se reflète également dans la volonté de participer à nouveau à un tel forum. Plus de la moitié des citoyens répondent avec enthousiasme être "très disposés" à le faire (score de 10 sur une échelle de 0 à 10). Certains citoyens se disent indécis ou pas du tout disposés à participer à un autre forum citoyen. La grande majorité d'entre eux ont une perception positive du forum. Malgré l'investissement en temps et l'engagement considérables qu'exige un tel forum, beaucoup ont un goût de trop peu.

En plus d'être satisfaits du processus suivi, les participants sont aussi contents des résultats obtenus, à savoir les recommandations pour le pouvoir politique. Là encore, la grande majorité d'entre eux se disent satisfaits, avec un score moyen de 7,5 sur 10 (pour un écart-type de 1,3). Les recommandations politiques sont largement soutenues au sein du forum citoyen. La grande majorité est d'accord avec la plupart des recommandations. Une très petite minorité n'est d'accord qu'avec la moitié des recommandations. Personne n'a indiqué les options "moins de la moitié" ou "aucune". Une petite minorité est d'accord avec toutes les recommandations. Il ne s'agit pas d'un résultat inattendu pour un forum citoyen, qui cherche à parvenir à des recommandations largement soutenues. L'objectif n'était pas de parvenir à un consensus sur toutes les recommandations, compte tenu du temps que cela prend et du risque que les recommandations soient trop vagues ou contiennent trop de nuances, au détriment d'une position ou d'une orientation claire. Tout le monde n'est donc pas entièrement d'accord avec chacune des 25 recommandations, mais celles-ci reposent sur une large adhésion. C'est clairement apparu lors du vote public et c'est confirmé par cette enquête anonyme. Ce large soutien contribue à la satisfaction à l'égard des recommandations et du processus. Il a pour effet que les citoyens sont disposés à défendre ces recommandations auprès de leur famille et de leurs amis (avec une moyenne de 8 sur une échelle de 0 à 10 allant de "pas disposé du tout" à "tout à fait disposé").

ÉVALUATION DE L'INCLUSIVITÉ

La qualité du processus et le résultat d'un forum citoyen dépendent fortement des participants et de la manière dont ils sont sélectionnés. Nous aborderons successivement la méthode de sélection, le nombre et les caractéristiques des citoyens qui ont participé au forum. Nous nous pencherons ensuite sur les experts choisis. Enfin, nous mettrons l'accent sur l'activité plutôt que sur la présence et nous analyserons plus en détail les personnes qui ont pris la parole.

QUI ÉTAIT PRÉSENT ?

MÉTHODE DE SÉLECTION DES PARTICIPANTS AU FORUM CITOYEN

Comparés à des formes plus classiques de participation ou à des sondages d'opinion, les forums citoyens ont leur logique propre. Tout citoyen adulte en Belgique peut faire entendre sa voix lors des élections. La particularité et la force d'un forum citoyen résident dans les longues discussions approfondies, ce qui empêche de les organiser à la même échelle que des élections. Comme pour des enquêtes scientifiques, on n'interroge généralement pas l'ensemble de la population, mais bien une *sélection*. Une bonne méthode de sélection est donc cruciale pour la qualité du processus et du résultat.

Contrairement aux sondages, un forum citoyen cherche moins à assurer une représentativité de ses participants qu'à essayer de faire en sorte que toutes les perspectives pertinentes sur le sujet soient présentes dans les discussions. Grâce à des brochures et à des interventions d'experts ou de facilitateurs, des points de vue éventuellement absents peuvent encore être introduits dans les délibérations.

Les citoyens pouvaient poser leur candidature à ce forum sur le site web de "Présents pour le futur" depuis son lancement le 19 avril jusqu'au 15 juin 2023. Pour pouvoir participer, les candidats potentiels ont rédigé une brève motivation et ont transmis quelques informations générales. Au cours de la période de candidature, environ 95.000 personnes ont visité le site web et 52 visiteurs ont posé leur candidature pour le forum citoyen (21 Belges néerlandophones et 31 francophones). Cent autres candidats ont également été recrutés par un panel de recherche (Bpact). Compte tenu de la sous-représentation des jeunes parmi les candidatures spontanées, on a recruté davantage de personnes dans cette tranche d'âge (<30 ans). Sur les 152 candidats, 32 ont été sélectionnés et une liste de réserve a été constituée.

La sélection a été effectuée en répartissant les 152 candidats en 36 catégories en fonction de quatre caractéristiques (sexe, langue, âge, niveau d'études). Parmi ces catégories, des candidats ont été tirés au sort afin de sélectionner 16 hommes et 16 femmes, 16 néerlandophones et 16 francophones, formant un groupe diversifié en termes d'âge et de niveau d'études. Les motivations et le parcours professionnel des 32 personnes sélectionnées ont ensuite été examinés. Cinq candidats de la sélection initiale ont été remplacés en raison d'un lien évident avec des organisations du secteur nucléaire. Pour obtenir une plus grande diversité dans les motivations des participants, quatre candidats ayant une argumentation technologique/scientifique ont été remplacés par des candidats ayant une motivation plus générale, en donnant la priorité à de jeunes candidats étant donné que les candidats plus âgés étaient surreprésentés dans la sélection initiale.

Un groupe de 32 citoyens a ainsi été invité. Il présentait des caractéristiques sociodémographiques diverses, telles que le sexe, la région, l'âge et le niveau de formation ainsi que la nature de leurs motivations pour participer. Ces motivations comprenaient des opinions sur l'énergie nucléaire, des arguments environnementaux et économiques, mais aussi des motivations axées sur l'engagement citoyen, l'intérêt pour les formats participatifs, l'importance des générations futures ainsi que la découverte de nouvelles personnes, l'expérience et l'intérêt scientifique.

Les 32 candidats ont été invités par courrier électronique et il leur a été demandé de déclarer qu'ils pouvaient participer aux trois week-ends et qu'ils n'étaient pas activement impliqués, à titre professionnel ou autre, dans des organisations liées à l'industrie nucléaire. 11 candidats n'ont pas répondu à l'invitation (6 refus explicites, 5 candidats n'ont pas réagi après deux rappels). Ils ont été remplacés par des candidats au profil similaire.

NOMBRE DE CITOYENS PARTICIPANTS

Le premier week-end a débuté avec 25 participants. Deux personnes se sont jointes plus tard (respectivement le deuxième jour et le deuxième week-end, après avoir suivi une partie du premier week-end en ligne). Étant donné que les participants sélectionnés ne se sont pas désistés ou l'ont fait très tard, la liste de réserve n'a pas pu être utilisée. Ainsi, 27 citoyens au total ont participé au forum au lieu des 32 prévus. Quatre participants se sont retirés au cours des trois week-ends. Par conséquent, les recommandations politiques ont été votées et approuvées par 23 citoyens. L'analyse des abandons de participants au cours du processus révèle principalement des facteurs externes au forum, tels que des raisons personnelles et médicales.

Un forum citoyen est un processus collectif intensif au cours duquel de nombreuses informations doivent être assimilées. La combinaison de circonstances personnelles et de l'intensité de la journée a amené l'un des participants à décider de ne pas poursuivre sa participation au forum à l'issue de la première journée. Un autre participant a fait part d'un manque de confiance dans le processus après le premier week-end. Le participant a exprimé des inquiétudes quant à la faible marge de manœuvre et au risque que le forum citoyen soit instrumentalisé dans le processus décisionnel politique. Deux autres participants ont dit ne pas pouvoir participer à (une partie du) troisième et dernier week-end pour des raisons médicales.

D'autres participants au forum ont également fait part de leurs inquiétudes quant à un impact limité sur la politique, à la manière dont les décideurs politiques traiteront les résultats du forum et à leur "instrumentalisation". La délimitation et le cadre dans lequel le forum citoyen a été organisé ont également été remis en question par certains participants. La première préoccupation, concernant l'impact, a été discutée lors du premier week-end. La position indépendante de la Fondation Roi Baudouin, le contrôle de qualité scientifique et indépendant, l'expérience antérieure et l'implication de diverses parties prenantes peuvent éventuellement répondre à ces préoccupations, mais en fin de compte, cela échappe à la sphère d'influence des organisateurs. L'organisation ne peut donner aucune garantie et a été transparente à ce sujet. Elle a plus d'influence sur la délimitation du thème et le cadre de travail du forum. La manière dont ont été gérées les préoccupations exprimées à ce sujet est abordée dans l'évaluation de ce critère (voir Ouverture et codécision).

Nous pouvons en conclure que l'objectif de 32 participants n'a pas été atteint. Il est vrai que des forums délibératifs sont conçus avec moins de 32 participants et que, plus fondamentalement, le nombre exact de participants est moins important que leur diversité. On ne vise pas la représentativité, qui ne peut pas être obtenue avec un groupe de 32 citoyens. 32 est un nombre indicatif et, moyennant une sélection adéquate, il peut garantir que les principales perspectives sur un thème sont présentes. Cette diversité est abordée dans la section suivante.

CARACTÉRISTIQUES DES CITOYENS : PROFIL GÉNÉRAL

Le groupe de 32 personnes sélectionnées qui ont confirmé leur participation au forum était équitablement réparti entre citoyens francophones et néerlandophones et entre hommes et femmes. Parmi les 27 participants effectifs, on constate une surreprésentation des hommes (15 hommes contre 12 femmes, dont 3 femmes qui ont mis fin à leur participation au cours du processus). 14 citoyens néerlandophones et 13 citoyens francophones ont participé au forum, parmi lesquels 2 francophones et 1 néerlandophone se sont retirés en cours de route.

L'âge moyen des participants était de 48 ans pour la sélection des 32 citoyens et de 47 ans pour les participants effectifs (de 20 à 79 ans). En termes de niveau de formation aussi, on constate une grande diversité de parcours, allant de l'enseignement secondaire inférieur au doctorat. Environ un quart des participants effectifs étaient peu qualifiés (secondaire inférieur ou supérieur). 30% des participants ont déclaré avoir suivi une formation scientifique et 20% environ utilisent régulièrement des instruments ou des machines scientifiques dans le cadre de leur emploi actuel.

Un tiers des participants ont des parents qui ne sont pas nés en Belgique mais au Cameroun, au Japon, aux Pays-Bas, en Allemagne ou en Autriche. Environ la moitié d'entre eux ont des enfants. Interrogés sur la composition du forum citoyen, les participants ont indiqué qu'ils estimaient que les différentes catégories sociales étaient généralement bien représentées. Les groupes que certains citoyens auraient souhaité voir plus fortement représentés correspondent fort aux groupes qui participent traditionnellement moins, notamment les personnes en situation de précarité ou peu qualifiées, les minorités et les citoyens moins engagés. En outre, quelques-uns ont aussi exprimé le souhait d'une plus forte représentation d'ingénieurs et de scientifiques (avec une spécialisation dans le nucléaire) ou de personnes actives au sein d'ONG ou de Greenpeace, par exemple.

À l'instar d'autres processus participatifs, les citoyens intéressés par la politique sont fortement surreprésentés. Une petite minorité déclare avoir déjà participé une ou deux fois par le passé à un forum citoyen ou à une consultation sociale. Personne n'a dit le faire régulièrement. Pour la grande majorité, il s'agissait d'une nouvelle expérience.

La confiance politique dans le groupe est plutôt faible, avec une moyenne de 4,4 sur une échelle de 0 à 10 (0 signifiant "pas du tout confiance" et 10 "totale confiance"). La confiance dans le pouvoir politique pour prendre de bonnes décisions sur ce sujet est aussi assez faible, avec une moyenne de 4,9 sur 10. En revanche, la confiance dans la science est élevée avec une moyenne de 8,0 sur 10.

CARACTÉRISTIQUES DES CITOYENS : OPINIONS AU DÉBUT DU PROCESSUS

Plusieurs participants ont indiqué à l'issue du premier week-end qu'il y avait beaucoup d'opinions différentes dans le groupe. Cela se reflète également dans l'enquête menée au début du forum. Les résultats montrent que certains participants ne sont pas convaincus que la gestion des déchets de haute radioactivité peut être sûre tandis que d'autres estiment que ces déchets peuvent être facilement gérés. Certains citoyens ne sont pas du tout préoccupés par les déchets de haute radioactivité alors que d'autres sont très inquiets.

Au début du forum, la moitié des participants considèrent que les déchets de haute radioactivité sont un problème que la société doit gérer de manière collective par des décisions politiques tandis

que pour un cinquième d'entre eux, il s'agit plutôt d'un problème industriel qui relève de la responsabilité des producteurs de déchets. Les autres adoptent une position intermédiaire. Les résultats d'une enquête menée auprès de citoyens intéressés par la politique montrent une répartition similaire. Les deux enquêtes révèlent à la fois des opinions très tranchées et des citoyens qui n'ont pas (encore) d'opinion très nette.

En comparaison avec un échantillon représentatif de la population belge interrogé au printemps 2023, on constate que les participants au forum citoyen sont plus conscients que le reste de la population du problème politique que constituent les déchets de haute radioactivité : la proportion de Belges qui perçoivent ces déchets comme un problème de société est plus élevée dans le forum citoyen que dans la population (environ 50% dans le forum citoyen contre 30% dans la population).

Ces diverses opinions ont constitué le point de départ d'un processus intensif au cours duquel les différents points de vue ont été débattus et des perspectives manquantes ont été apportées par des experts, l'équipe d'accompagnement du projet et la documentation fournie.

SÉLECTION DES EXPERTS ET INFORMATION

Le caractère inclusif du forum citoyen dépend non seulement des participants mais aussi des informations fournies. Dix experts ont été invités au forum (voir annexe 2). À l'issue du premier week-end, les citoyens ont pu indiquer de quelles informations ils avaient besoin pendant la suite du forum. Sur la base de ces critères et du critère linguistique du spécialiste, l'équipe de projet a dressé une liste d'experts, en concertation avec le Comité scientifique d'avis. La liste finale des experts disponibles a été validée par le Comité scientifique d'avis.

Le mouvement environnemental a été invité de diverses manières à participer à "Présents pour le futur", mais n'a pas répondu à cette invitation. De ce fait, cet important point de vue n'a pas pu être abordé dans le débat de la même façon que les autres perspectives. Les citoyens l'ont également remarqué. Nous pouvons aussi observer que les spécialistes de la question ont souvent un lien avec le secteur nucléaire. La forte représentation des hommes saute également aux yeux : lors du forum citoyen, seul un des 10 experts était une femme.

Ces défis ne sont pas propres à ce forum. De précédents processus à l'étranger ont également été confrontés à des défis similaires (Bergmans, Parotte, Fallon, Rijkens-Klomp, Cörvers 2023 ; Niessen 2019). Le rapport final a été bien accueilli par le mouvement environnemental et pourrait créer un climat de confiance pour la participation à de futurs processus. Cet accueil indique aussi que, malgré le contexte difficile, les organisateurs ont réussi à inclure une diversité de voix : les experts ont en effet apporté une multitude de perspectives et de voix critiques lors du forum citoyen.

QUI A PRIS LA PAROLE ?

Au début du premier week-end, certains participants ont exprimé leur crainte que toutes les voix ne soient pas entendues. Cette inquiétude provenait de l'observation d'opinions tranchées et de personnalités extraverties. Au fil des week-ends, certains participants ont indiqué que leurs craintes initiales avaient été dissipées par l'utilisation de différentes méthodologies, par la facilitation et par la traduction.

Les week-ends ont été conçus pour donner à chacun l'occasion de faire entendre sa voix et des ajustements ont été apportés si nécessaire. Des normes de discussion ont été convenues et les facilitateurs les ont respectées. Les séances plénières ont été traduites simultanément en français et en néerlandais. On a travaillé en petits et en grands groupes et un grand nombre de méthodologies ont été utilisées pour renforcer la confiance (en soi) et donner à chacun la possibilité de contribuer. On a par exemple eu recours à la méthode de "fishbowl" au cours du deuxième week-end : les experts ont pris place au milieu d'un cercle et les citoyens leur ont posé des questions (au lieu de placer les experts à l'avant, face au groupe). Après le premier tour, cette méthode a été adaptée en une variante encore plus dynamique où les participants pouvaient prendre place temporairement dans le cercle sur des chaises laissées vides pour poser une question. La grande majorité des participants ont ainsi pris activement la parole lors de ces séances de questions-réponses.

Un soutien maximal a été apporté aux citoyens pour faire entendre leur voix et discuter entre eux. Une multitude de points de vue et de perspectives se sont exprimés lors du forum citoyen. Plus de 90% des participants ont indiqué dans l'enquête finale qu'ils avaient eu suffisamment de possibilités d'exprimer leur opinion au cours des discussions. En même temps, près de la moitié d'entre eux ont estimé que quelques personnes dominaient souvent les discussions. Un large consensus s'est dégagé sur le fait que les autres participants se sont généralement montrés respectueux envers leurs concitoyens dans les discussions, même s'ils avaient une opinion différente. À la question de savoir s'ils se sont volontairement tus par crainte de réactions négatives, la réponse a été unanime : cela n'a pas été le cas. Le rôle des facilitateurs a été crucial à cet égard. La facilitation a été d'une qualité très élevée. 90% des participants ont estimé que les facilitateurs avaient veillé à ce que chacun ait suffisamment l'occasion de prendre la parole.

Cela n'a cependant pas empêché certaines voix de se faire entendre plus fort que d'autres. Il est frappant que certains participants ont défendu des positions pro-nucléaires avec beaucoup d'acharnement. Il est également important de noter que la sous-représentation des femmes parmi les participants et les experts ne s'est pas traduite par un plus faible degré de participation des femmes aux discussions. La présence d'un nombre non négligeable de participants bilingues a créé une dynamique positive et a facilité les interactions. En même temps, le bilinguisme de ce forum citoyen est aussi un défi : à la fin du week-end surtout, certains participants ont indiqué que la combinaison de la complexité du thème et du contexte bilingue était très intense pour eux.

Malgré la perception d'une différence au départ et le grand nombre de perspectives discutées pendant le forum, à peine 30% environ des participants ont estimé à l'issue du forum que les opinions des autres participants différaient des leurs. Le large soutien apporté aux recommandations politiques peut alimenter l'idée qu'il y avait finalement une grande convergence de vues au sein de ce groupe diversifié. Certaines recommandations ont été adoptées à l'unanimité, la plupart ont fait l'objet de quelques voix contre, mais aucune n'a été rejetée par plus d'un tiers des participants. Le format spécifique du forum citoyen y a sans aucun doute contribué. L'utilisation de diverses méthodes a permis aux participants non seulement de découvrir d'autres perspectives et points de vue, mais aussi de mieux les comprendre, en évoluant vers un intérêt commun qui va au-delà des positions initiales et des opinions spontanées.

ÉVALUATION DE LA FACILITATION DE LA FORMATION D'OPINIONS RÉFLÉCHIES

En raison de la complexité du sujet, parvenir à des opinions réfléchies était un défi. Comme la population belge, les participants considéraient au début du processus qu'il s'agissait d'un thème complexe (moyenne de 7,4/10), avec même des scores très élevés de 10 sur 10. La moitié des participants estimaient avoir, au début du processus, suffisamment d'informations et de compétences pour apporter une contribution utile au débat sur la gestion des déchets de haute radioactivité. L'autre moitié n'était pas convaincue de disposer de ces informations et de ces compétences à ce moment-là.

Il existe de nombreuses preuves empiriques qu'un processus délibératif bien développé se prête parfaitement à la formation d'opinions informées et réfléchies, même sur des questions complexes telles que la gestion des déchets radioactifs de haute activité et de longue durée de vie (voir par ex. Dryzek et al. 2019 pour une synthèse des constats relatifs aux forums citoyens ; Niemeyer et al. 2024). L'accent est plus spécifiquement mis sur des informations et des discussions de qualité.

Malgré la thématique complexe, une large majorité de participants a indiqué que les informations fournies étaient généralement faciles à comprendre (75% des participants) et suffisantes (80%). Les participants se sont montrés plus critiques quant à l'équilibre des informations. 48% ont estimé que les informations reçues n'étaient pas équilibrées. Cette évaluation peut avoir été influencée par l'absence du mouvement environnemental (voir Sélection des experts et information p. 15).

Outre l'existence et la qualité des informations fournies, l'espace et la qualité des discussions sont essentiels pour parvenir à des opinions réfléchies. Au cours de trois week-ends intenses, des discussions approfondies ont eu lieu en petits et en grands groupes. Différentes méthodes de travail ont incité les citoyens à se forger des opinions éclairées, à remettre en question leurs propres opinions et à envisager les choses sous différents angles (par exemple les générations futures, les décideurs politiques, etc.). Après coup, 52% des participants ont déclaré avoir changé d'avis.

Les discussions que nous avons observées étaient de grande qualité et ont abouti à la formulation de recommandations réfléchies pour le pouvoir politique. Les citoyens eux-mêmes ont également estimé qu'en général de bons arguments avaient été utilisés dans les discussions. La grande qualité de l'architecture du processus des trois week-ends, les méthodologies soigneusement choisies et la qualité de l'accompagnement du processus et des discussions ont été importantes sur ce plan. Les facilitateurs n'ont pas seulement veillé à ce que chacun puisse s'exprimer suffisamment, mais aussi à ce que les contre-arguments soient pris en compte.

À l'issue du processus, 80% des participants ont indiqué qu'ils n'avaient pas pu discuter suffisamment de certains sujets. "Présents pour le futur" est un projet ambitieux qui recherche des réponses à quelques questions très complexes. Il est difficile de prédire quel aurait été l'impact d'un week-end supplémentaire, par exemple. Il existe de nombreux exemples de processus délibératifs de plus ou moins longue durée². La durée recommandée d'un forum délibératif dépend de plusieurs

² À Bruxelles, il y a par exemple aussi bien un [assemblée citoyenne permanente pour le climat](#) qu'une expérience d'un panel citoyen de 4 jours sur la politique de mobilité [Make your Brussels – Mobility](#).

éléments. Les experts disent à ce sujet : *“It should be long enough to allow adequate time for deliberation (which could be as little as one day on a simple matter, but which may require many days on more complex issues) but not too long that it results in members becoming overly socialized or affects the equality of opportunity to participate. Attrition can be a problem in DMPs, where some groups, depending on their demographic characteristics, ideological leanings or psychological dispositions, could drop out of time-consuming deliberations.”* (Farrell et al. 2019, p. 6)³.

Le dernier week-end, il y avait manifestement une pression due à une contrainte de temps. Mais ce n'est pas exceptionnel, et c'est même propre à la conception du processus. Cette pression oblige à aller à l'essentiel, à faire d'éventuels compromis, à trancher des nœuds ou à décider quand on ne peut pas trouver de terrain d'entente. Il est impossible de devenir un expert en la matière en si peu de temps et ce n'est pas non plus le but d'un forum citoyen. Il faut rechercher un équilibre entre, d'une part, laisser assez de temps pour la réflexion et la discussion et, d'autre part, s'en tenir au rôle de citoyen et pouvoir mobiliser un groupe de citoyens suffisamment diversifié pour participer à un tel forum.

Malgré l'impression d'avoir manqué de temps, pas moins de 95% des participants ont indiqué, après le forum citoyen, qu'ils comprenaient assez bien les principaux défis liés à la gestion des déchets de haute radioactivité. Ils ont également jugé (à 85%) que les autres participants avaient une assez bonne compréhension de ces défis.

Un dernier élément important pour parvenir à des opinions réfléchies est la volonté des participants d'accepter d'autres points de vue et leur *“deliberative stance”* (ou encore : *“a relation to others as equals engaged in the mutual exchange of reasons oriented as if to reaching a shared practical judgment”* cf. Owen & Smith 2015, p.228 ; Muradova 2021a, 2021b). La conception du processus et des formats de travail spécifiques peuvent faciliter cela. Trois quarts des participants ont indiqué à l'issue du forum qu'ils n'avaient pas trouvé difficile de voir les choses du point de vue de l'autre personne pendant la discussion. 80% pensent qu'il existe des points de vue différents sur la gestion des déchets de haute radioactivité et ont essayé de voir les choses des deux côtés au cours des discussions. Un quart des participants ont estimé qu'il n'était ni difficile ni facile d'envisager les choses du point de vue de l'autre. Seules quelques personnes ont jugé cela difficile. Il est frappant de constater qu'un assez grand nombre de participants (43%) ne prennent pas position sur la question de savoir si la plupart des participants s'étaient déjà formé leur opinion. Mais il n'y a que quelques personnes qui estiment que la plupart des participants s'étaient déjà formé leur opinion et que les discussions n'ont eu que peu d'effet sur eux. 90 % des participants ont déclaré qu'ils avaient une assez bonne compréhension des différentes opinions sur la gestion des déchets de haute radioactivité et qu'à la suite de leur participation à ce processus, ils avaient appris à comprendre d'autres points de vue sur la gestion de ces déchets.

Outre la lecture des recommandations politiques, il est intéressant de prendre connaissance des motivations et des explications qui les sous-tendent. Au cours de ce processus, on a recherché des

³ On trouvera un aperçu des processus délibératifs en Belgique et de leurs variations de durée dans Vrydagh, Devillers, Talukder, Jacquet, and Bottin (2020). On trouvera un aperçu international dans Pilet, Paulis, Panel, Vitori & Close (2022).

points de convergence, mais des oppositions insurmontables ont pu subsister. Ce processus ne débouche donc pas seulement sur une série de recommandations politiques réfléchies, mais contient aussi une mine d'informations sur la manière dont les citoyens réfléchissent à cette question et dont ces recommandations ont été élaborées.

ÉVALUATION DE L'OUVERTURE ET DE LA CODÉCISION

Le degré d'ouverture et de codécision des participants peut être plus ou moins grand aux différentes phases d'un processus participatif. Nous verrons successivement comment cette caractéristique du processus a été influencée par le cadre et la délimitation du forum citoyen ainsi que par les différences de rôles et de pouvoir des acteurs impliqués.

CADRE ET DÉLIMITATION

LE CADRE

D'abord et avant tout, la définition du problème de "Présents pour le futur" se concentre sur les déchets de haute radioactivité existants. Les choix relatifs à la production de ces déchets ne faisaient pas partie de la définition du problème. Les participants étaient invités à formuler des recommandations politiques sur la manière de gérer ces déchets de manière sûre. Il leur a aussi été explicitement précisé que la mission du forum n'était pas de mener un débat pour ou contre l'énergie nucléaire ou sur le mix énergétique souhaité en Belgique ou en Europe.

À titre d'illustration, la brochure envoyée aux participants avant le début du premier week-end commence en ces termes :

"Les déchets radioactifs de haute activité et de longue durée de vie sont une réalité. Ici et maintenant. Ces déchets radioactifs nécessitent une attention particulière parce qu'ils émettent des rayonnements nocifs. Ils doivent être isolés de l'homme et de l'environnement pendant une période allant jusqu'à un million d'années. Que faut-il en faire ?" (Brochure Présents pour le futur)

Un deuxième élément important du cadre de "Présents pour le futur" est la décision de principe du gouvernement fédéral. Cette décision a été argumentée et il a été demandé aux participants de la confirmer ou non et de formuler des recommandations politiques sur un certain nombre de questions spécifiques découlant de cette décision, notamment (1) Quand prendre la décision définitive ? (2) Comment choisir le site de stockage ? (3) Comment décider à l'avenir ? (4) Qui paie quoi ?

Pour illustrer ce cadre, le texte de la brochure dit ensuite :

"Les enfouir au fond de la mer ? Certainement pas ! C'est contraire aux conventions internationales et c'est beaucoup trop dangereux pour la vie en mer mais aussi pour nous.

Les expédier dans l'espace ? Pas non plus. Les risques lors du lancement sont trop grands. De plus, il y a bien trop de déchets radioactifs pour pouvoir les expédier dans

l'espace.

Le gouvernement fédéral a décidé à l'automne 2022 d'enfouir ces déchets dans une installation de stockage en profondeur sur le territoire belge. Cette décision n'est pas tombée du ciel : cela fait longtemps que des scientifiques, des experts, l'Union européenne, l'Agence internationale de l'énergie atomique et d'autres pays estiment que le stockage en profondeur est la destination finale la plus sûre et la plus réaliste pour ces déchets.

D'un autre côté, décider de la gestion des déchets radioactifs sur une période d'un million d'années est un défi complexe. Il y a encore beaucoup d'incertitudes ainsi qu'une grande inquiétude dans la société.

Dans quelle mesure pouvons-nous d'ailleurs prendre aujourd'hui des décisions pour quelque chose qui va avoir un impact dans un avenir très lointain ? Un avenir où les générations vont se succéder, où des frontières nationales vont évoluer, où de nouvelles technologies vont apparaître et disparaître, où des rapports de pouvoir vont se modifier, où des guerres vont être menées, où le climat va changer, etc.

Un stockage en profondeur... mais pas pour tout de suite

La décision du gouvernement fédéral d'opter pour un stockage en profondeur implique cependant la possibilité de revenir sur cette décision, par exemple en cas d'évolutions nouvelles. Il s'agit d'une décision de principe, sans préciser à ce stade où, comment et quand ce stockage sera réalisé.

Le choix d'un stockage en profondeur ne signifie donc PAS que le premier coup de bêche sera donné dans l'immédiat."(Brochure Présents pour le futur)

Les cinq thèmes de discussion constituent un troisième élément du cadre de "Présents pour le futur". Ces thèmes ont été définis par les différents partenaires (Fondation Roi Baudouin, ONDRAF, équipe de projet) et validés par le comité de pilotage et le Comité scientifique d'avis et présentés aux parties prenantes lors de l'atelier de lancement. Quatre thèmes découlent de la décision de principe (la feuille de route et la gouvernance du processus décisionnel, le choix du site et le financement), un autre la remet plutôt en question (une option internationale est-elle possible ?).

Le paragraphe final de l'introduction de la brochure illustre ce troisième élément du cadre de "Présents pour le futur" :

"Encore une large place pour le dialogue

De nombreuses étapes doivent encore être franchies. Nous devons trouver des réponses à des questions telles que :

- Quand prendre la décision définitive ?
- Comment déterminer le site où le stockage sera réalisé ?
- Comment décider à l'avenir ?
- Qui paye ?
- Une option internationale est-elle possible ?

En fin de compte, le gouvernement devra poursuivre, dans les décennies à venir, l'élaboration de la politique en matière de déchets radioactifs. Pour pouvoir bien le faire, il faut qu'il comprenne quels sont les intérêts, les arguments et les idées qui ont cours dans la société. Et même plus encore : il faut un dialogue large et partagé sur ces intérêts, sur les arguments en jeu et sur les idées qui sont avancées. Ce n'est que si on donne l'occasion de mener ce dialogue qu'il sera possible de prendre des décisions correctes sur la gestion à long terme des déchets radioactifs de haute activité et de longue durée de vie.

Ce dialogue large et partagé commence aujourd'hui ... pour demain et est organisé par la Fondation Roi Baudouin (FRB) à la demande de l'Organisme national des déchets radioactifs et des matières fissiles enrichies (ONDRAF) ([lien vers www.ondraf.be](http://www.ondraf.be)). Présents pour le futur est la première phase de ce qui deviendra un long processus participatif." (Brochure Présents pour le futur)

RÉFLEXION SUR LE CADRE

Un cadre clair comporte plusieurs avantages importants. La mission est bien délimitée, ce qui augmente la probabilité que des réponses soient données aux questions posées. La durée du processus peut être adaptée à la mission à remplir, ce qui améliore la qualité du travail produit. Les résultats des différents volets du processus peuvent être mis en relation les uns avec les autres puisqu'ils cherchent tous à formuler des réponses aux mêmes questions. Enfin, le fait de répondre à des questions émanant du gouvernement et de les relier au processus décisionnel peut accroître l'impact des résultats de ce processus participatif sur l'agenda politique (cf. la 'conséquentialité' en tant que critère de qualité, p. ex. Dryzek 2015).

D'un autre côté, il est important d'examiner d'un œil critique la définition et la délimitation du problème et de vérifier dans quelle mesure les participants avaient la possibilité de les remettre en question s'ils n'étaient pas d'accord.

La brochure et les instructions contenaient une présentation et une argumentation de ce cadre, avec les trois éléments ci-dessus. On a explicitement cherché à savoir si les cinq thèmes proposés étaient acceptés. Cela a conduit à modifier le thème 'choix du site' en 'sécurité et choix du site'. Durant le processus, le thème 'quand prendre la décision définitive' est devenu 'recherche et autres solutions'. On a aussi défendu l'idée qu'il fallait avoir une discussion sur la future politique énergétique pendant le forum citoyen. Lors du premier week-end, un sixième thème a donc été ajouté, à condition qu'il soit lié à la gestion des déchets radioactifs ('La vision stratégique de la politique énergétique à très long terme de la Belgique').

Le processus et les méthodologies utilisées ont favorisé la confiance en soi et l'esprit critique des participants, ce qui est positif entre autres pour la possibilité de codécision sur ce cadre et pour le sens à lui donner. On a opté pour une présentation concise fin de donner largement aux participants la possibilité d'identifier eux-mêmes les sujets qu'ils considéraient importants ("de quoi devrions-nous parler ensemble ? Sur quoi voulons-nous nous prononcer dans ces trois week-ends ?").

Pendant les week-ends suivants, des discussions ont concerné la future politique énergétique. Il en a résulté à certains moments un difficile exercice d'équilibre entre la codécision et le focus sur la

mission prévue. Le chef de projet a mis fin à une discussion qui avait débouché sur un débat sur l'énergie nucléaire sans lien explicite avec la gestion des déchets nucléaires actuels. Après le deuxième week-end, la Fondation Roi Baudouin a décidé de ne plus faire de 'La vision stratégique de la politique énergétique à très long terme de la Belgique et son lien avec la gestion des déchets radioactifs' un thème distinct. Cette décision a été communiquée aux participants au début du troisième week-end et n'a pas été explicitement contestée par eux à ce moment-là. Les 25 recommandations politiques ont été organisées en cinq thèmes. Ces recommandations ont bénéficié d'une large adhésion au sein du groupe. En d'autres termes, il a été possible de remettre en question le cadre prévu. On a cherché à savoir si des discussions plus larges pouvaient aider à formuler des recommandations sur les questions posées. L'organisation a veillé en même temps à ce que les discussions contribuent à la formulation de recommandations politiques sur les questions posées par le gouvernement.

Le rapport final du forum considère le stockage en profondeur comme un élément clé de plusieurs scénarios possibles pour gérer à long terme et de manière sûre les déchets de haute radioactivité. Il serait cependant incorrect d'interpréter les recommandations des citoyens comme une confirmation totale de la décision de principe du gouvernement fédéral. Cet élément du cadre prévu a donc aussi pu être remis en question. Il y a par exemple la recommandation d'explorer sérieusement l'option d'un stockage en profondeur international, ce qui n'est pas explicitement contenu dans le scénario de référence actuel, qui met l'accent sur un stockage en profondeur sur le territoire belge.

LES DIFFÉRENTS RÔLES ET ACTEURS DANS UN FORUM CITOYEN

CITOYEN, EXPERTS ET FACILITATEURS

Smith (2009) décrit que le déséquilibre potentiel de pouvoir entre les différents acteurs impliqués dans un processus peut avoir un effet négatif sur la codécision. Des thèmes complexes tels que la gestion des déchets de haute radioactivité et de longue durée de vie conviennent parfaitement pour être traités dans le cadre d'un forum citoyen. Le forum permet aux citoyens de bien s'informer sur un sujet complexe grâce, entre autres, à des présentations, à des séances de questions-réponses avec des experts et à des discussions facilitées. Toutefois, en raison du déséquilibre des connaissances, il y a un risque que le débat soit orienté par les experts, voire par les facilitateurs.

La conception du processus et les méthodologies utilisées ont visé à renforcer au maximum la confiance des citoyens, à leur faire prendre conscience de l'importance de leur rôle et à aiguïser leur esprit critique. Aucun expert n'a par exemple été invité au premier week-end, les citoyens ont eu le temps de bien se préparer aux séances de questions-réponses et les experts ont pris place parmi les citoyens (et non à l'avant de la salle). Différentes perspectives ont été introduites et les citoyens ont été encouragés à poser des questions critiques aux experts en restant proches de leur rôle et de leur point de vue de citoyens. L'objectif n'était pas de devenir un expert en la matière. Ils restent des citoyens, mais comme le dit James S. Fishkin (2019) de manière quelque peu provocante dans son récent ouvrage sur les forums délibératifs, "la démocratie, c'est quand les gens réfléchissent". Les experts ont inévitablement plus de connaissances, mais la finalité du forum était d'ajouter une perspective citoyenne informée à toutes ces connaissances. La conception du forum et la communication aux participants ont fortement insisté sur ce point et les citoyens se sont bien approprié cette idée au cours du processus.

Les observations n'ont fourni aucune indication sur une orientation donnée par les experts ou les facilitateurs. Cela ne veut pas dire que tous les experts ont eu la même influence. Certains ont eu un plus grand impact sur certains participants. Ce qui importe encore plus, c'est qu'en faisant intervenir différents experts ayant des points de vue parfois opposés et en encourageant l'esprit critique des participants, ceux-ci ont pu parvenir à leurs propres conclusions. L'enquête menée après le forum montre que près de la moitié des participants n'étaient pas d'accord avec l'affirmation suivante : *"J'ai eu l'impression que les organisateurs nous ont orientés dans une certaine direction"* (48% des participants). 24% ont choisi l'option neutre et 29% étaient d'accord avec cette affirmation. 60% des participants n'étaient pas d'accord avec l'affirmation *"Les animateurs ont parfois essayé d'influencer le groupe avec leurs propres idées"*, 20 % ont choisi l'option neutre et 20 % étaient d'accord avec cette affirmation.

LE FORMAT D'UN FORUM CITOYEN

Un forum citoyen est un format éprouvé qui stimule la formation d'opinions réfléchies sur un sujet complexe. L'influence que les participants peuvent avoir sur l'architecture du processus d'un forum citoyen est généralement assez limitée. Compte tenu de l'ambition élevée de la mission et du format spécifique, les participants ont peu d'espace pour concevoir le processus d'une manière fondamentalement différente. En même temps, ce forum citoyen a été conçu de façon à donner aux citoyens un espace de codécision de leur processus dans ce cadre. Ainsi, au cours du premier week-end, on a cherché en priorité à identifier, dans le cadre du thème de la gestion des déchets de haute radioactivité, les sujets que les participants jugeaient importants (*"De quoi devrions-nous parler? Sur quoi voulons-nous nous prononcer dans ces trois week-ends"*), à avoir une vision de leurs valeurs, sentiments, opinions et jugements sous-jacents, à dresser la liste de leurs questions et incertitudes et à savoir de quelle expertise ils auraient besoin. On a également tenu compte du feed-back des citoyens et le scénario a été adapté à plusieurs reprises en fonction des besoins du groupe.

ÉVALUATION DE LA TRANSPARENCE

TRANSPARENCE INTERNE

Au début et tout au long des différentes phases du forum citoyen, il a été clairement communiqué aux participants qui organisait ce processus, quelle était la mission et ce qu'il adviendrait des résultats du forum. Les participants ont présenté leurs recommandations politiques à la ministre de l'Énergie Tinne Van der Straeten et au directeur général de l'ONDRAF Marc Demarche à l'issue du troisième week-end. Certains membres du Comité scientifique d'avis et du Comité de pilotage assistaient également à cette présentation. Les citoyens ont élu six représentants qui ont participé au forum de clôture pour parties prenantes et à la conférence de presse. L'objectif et l'ordre du jour du week-end ont été présentés lors de chaque week-end et un rapport à chaque fois été rédigé. En discutant avec certains représentants au cours du forum pour parties prenantes, ils ont dit qu'ils reconnaissaient le travail du groupe dans le rapport final global. L'enquête réalisée après le forum montre que les citoyens ont perçu les efforts considérables déployés en faveur de la transparence. Environ 80% ont estimé que le forum citoyen s'était déroulé de manière transparente pour eux, 10% n'étaient pas d'accord avec ça et 10% ont adopté une position neutre.

Les trois quarts des participants ont indiqué qu'ils savaient clairement ce qu'il adviendrait de la contribution du forum citoyen. Plusieurs citoyens ont cependant dit, à différentes phases du forum, qu'ils étaient préoccupés par l'impact de leur travail sur l'agenda politique et par la manière dont les décideurs politiques traiteront les résultats du forum. Lorsqu'on leur a demandé combien de recommandations du forum citoyen seraient mises en œuvre par les décideurs politiques et des organismes publics tels que l'ONDRAF, pas moins de 40% des participants ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas l'estimer après le forum. Personne ne s'attend à ce que toutes les recommandations politiques soient appliquées. Un quart pense que ce sera le cas pour la majorité des recommandations, un tiers la moitié, un tiers moins de la moitié et un peu moins de 10% sont très pessimistes et pensent qu'aucune des recommandations ne sera mise en œuvre.

TRANSPARENCE EXTERNE

Les organisateurs se sont fortement investis pour faire preuve de transparence, à l'égard non seulement des participants au forum citoyen mais aussi du grand public et des décideurs politiques. Comme pour les autres volets du processus participatif et en plus du rapport final, un rapport distinct présentant les résultats de ce volet a été publié sur le site web de "Présents pour le futur". Ce rapport contient des informations détaillées sur le processus et les résultats du forum citoyen, comme la méthode de sélection des participants, la conception des week-ends, les recommandations politiques et le degré auquel elles ont été soutenues au sein du groupe. Des informations sur le forum citoyen ont aussi été fournies lors des conférences de presse et des ateliers avec les parties prenantes, au début et à la fin du processus. Des questions ont également pu être posées à l'équipe scientifique chargée du contrôle qualité. Les participants aux autres processus ont aussi été bien informés du forum citoyen (par exemple lors du Sommet des Jeunes et du Tour de Belgique). Enfin, une communication transparente a été faite auprès des membres du comité de pilotage, du Comité scientifique d'avis, des ministres compétents, de l'ONDRAF et des membres de la commission parlementaire lors de l'audition sur le rapport final.

LE PROJET ÉCOLES ET LE SOMMET DES JEUNES

INTRODUCTION

CONCEPT

Les déchets de haute radioactivité restent dangereux pour la santé humaine et l'environnement pendant des milliers de générations. Compte tenu de ce défi transgénérationnel, la voix des jeunes est essentielle dans le processus décisionnel relatif à la gestion de ces déchets. L'objectif de "Présents pour le futur" était d'amener 800 élèves du troisième degré de l'enseignement secondaire à réfléchir, à débattre et à formuler des recommandations sur l'avenir de nos déchets de haute radioactivité et de longue durée de vie au moyen d'un module pédagogique. Ce module comprend un manuel pour les enseignants, une brochure d'information et quatre méthodes de débat. Sa durée estimée est de 3 à 4 heures. Le module était disponible sur le site web de "Présents pour le futur". Il était aussi possible de bénéficier du soutien d'un modérateur de "Présents pour le futur".

Les classes qui, en octobre 2023, avaient travaillé avec ce module pédagogique pouvaient déléguer des représentants à un Sommet des Jeunes à Bruxelles, le samedi 18 novembre 2023. L'objectif de cette journée était de parvenir à trois recommandations par thème de "Présents pour le futur" (15 au total) en discutant avec des jeunes d'autres écoles et avec le soutien de facilitateurs professionnels et d'interprètes. Au début de la journée, les élèves ont choisi un thème et ont travaillé dessus dans leur groupe linguistique, puis dans des groupes bilingues. Toutes les recommandations des groupes ont été soumises à l'ensemble des participants. Celles qui ont obtenu une majorité des deux tiers lors d'un vote électronique ont ensuite été présentées à la ministre de l'Énergie et au directeur général de l'ONDRAF. À l'issue du Sommet des jeunes, les participants ont reçu une petite compensation financière pour leur participation.

L'évaluation du processus est basée sur l'observation du Sommet des jeunes, sur une enquête en ligne auprès des participants après le Sommet des jeunes (83 participants sur 118 y ont répondu), sur la participation à la concertation de l'équipe de projet et sur une recherche documentaire (entre autres l'analyse du module pédagogique, de la feuille de route, des rapports, des médias...).

L'ÉVALUATION DES JEUNES

Lorsqu'ils font le bilan du Projet écoles et du Sommet des jeunes, la très grande majorité des participants se disent satisfaits.

Le score moyen de satisfaction s'élève à 7,0 sur une échelle de 0 ("pas du tout satisfait") à 10 ("très satisfait") pour la manière dont on a travaillé sur ce thème à l'école. Les éléments positifs mentionnés sont les débats en classe, la possibilité d'apprendre des choses nouvelles, de s'exprimer sur un important enjeu sociétal, de participer et de faire entendre sa voix. L'approche et l'enthousiasme des enseignants ont également été des points forts mentionnés. Parmi les points à améliorer, le souhait de disposer de davantage de temps et d'informations a été cité à plusieurs reprises.

Le Sommet des jeunes a lui aussi été évalué positivement par les participants à l'enquête, avec une moyenne de 7,7 sur une échelle de 0 à 10. 95% des répondants à l'enquête se déclarent satisfaits du Sommet des jeunes (c'est-à-dire en lui accordant un score supérieur à 5/10). La satisfaction générale à l'égard du Sommet se reflète également dans la volonté de participer à nouveau à un tel sommet, avec un score moyen de 8,3 sur une échelle allant de 0 ("pas du tout disposé") à 10 ("tout à fait disposé"). Plus d'un tiers des répondants à l'enquête ont dit avec enthousiasme qu'ils étaient "tout à fait disposés" à participer à nouveau (10/10). Il est clair que la grande majorité a vécu le Sommet des jeunes comme une expérience positive.

Les participants ne sont pas seulement satisfaits du processus suivi, mais aussi du résultat obtenu, à savoir les recommandations pour le pouvoir politique. Là encore, la grande majorité d'entre eux se disent satisfaits, avec un score moyen de 7,0 sur une échelle de 0 à 10. Une large majorité des jeunes interrogés déclarent être d'accord avec la plupart des recommandations politiques (65%). Un tiers d'entre eux sont d'accord avec environ la moitié des recommandations. Seules les recommandations ayant recueilli une majorité de deux tiers voix des participants ont été retenues. L'enquête menée après coup montre que les recommandations bénéficient également d'un large soutien de la part des participants au niveau individuel. Les répondants ont par exemple aussi indiqué qu'ils étaient

prêts à défendre ces recommandations auprès de leur famille et de leurs amis (moyenne de 7 sur une échelle de 0 à 10 allant de “pas du tout disposé” à “tout à fait disposé”).

ÉVALUATION DE L'INCLUSIVITÉ

Chaque classe a eu l'occasion de travailler avec le module pédagogique de “Présents pour le futur”, qui était aussi librement disponible sur le site web du projet. En plus d'une communication générale, des écoles spécifiques ont également été contactées, notamment dans les communes nucléaires et via les bases de données de Tabloo et du Belvue. Au final, 1.090 jeunes du troisième degré issus de 57 classes dans 19 écoles belges ont travaillé avec le module pédagogique développé pour “Présents pour le futur”. L'objectif de 800 jeunes est donc largement dépassé. Les écoles ont délégué environ 120 représentants au Sommet des jeunes et 118 jeunes y ont effectivement participé. En d'autres termes, le projet a touché un très large public, surtout si l'on considère que de nombreuses écoles sont aujourd'hui sursollicitées. En raison du grand intérêt suscité, il a été décidé de déplacer le sommet du musée Belvue à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

Les participants au Sommet des jeunes étaient âgés de 16 à 19 ans. La diversité en termes de genre et d'origine ethnique des participants en général et des porte-parole choisis pour présenter les recommandations a sauté aux yeux. Il y a une moins grande diversité par rapport à la filière d'enseignement, avec une forte surreprésentation des élèves de l'enseignement général. Les élèves francophones étaient également surreprésentés parmi les participants au Sommet des jeunes. La majorité des répondants à l'enquête ont indiqué qu'ils s'intéressaient à la politique, mais des jeunes qui ne s'intéressent pas à la politique ont également participé au Sommet des jeunes. Pour la grande majorité des répondants, c'était la première fois qu'ils participaient à un tel sommet ou à une consultation citoyenne. Comme le grand public et les participants au forum citoyen, ces jeunes ont une grande confiance dans la science, avec une moyenne de 7,4 sur 10, et ont peu confiance dans la politique avec une moyenne de 4,9 sur une échelle de 0 à 10. Leur manque de confiance dans les autorités publiques pour prendre de bonnes décisions sur la gestion des déchets nucléaires de haute activité est notable. Il convient cependant d'être prudent, car les questions sur la confiance étaient posées à la fin de l'enquête et tous les participants n'ont pas répondu à toute l'enquête (N=42 pour cette question). Il est néanmoins frappant de constater qu'aucun des 42 répondants ne fait confiance aux autorités publiques pour mener une bonne politique dans ce domaine, même parmi ceux qui ont davantage confiance dans la politique.

Les résultats de l'enquête montrent que la majorité des jeunes sont préoccupés par les déchets de haute radioactivité. Comme lors du forum citoyen, on observe un groupe de jeunes très préoccupés, un groupe de jeunes qui ne le sont pas et d'autres qui se situent entre les deux. Dans l'enquête, 36% ont indiqué que les opinions des autres participants au Sommet des jeunes différaient des leurs. 41% ont perçu peu de différences d'opinions.

Diverses méthodes ont été utilisées pour permettre au plus grand nombre possible de jeunes de s'exprimer. Les discussions ont eu lieu en petits et grands groupes unilingues et bilingues, avec le soutien de facilitateurs professionnels et d'interprètes. La courte durée (5 heures au total), le bilinguisme et l'acoustique de certaines salles ont rendu les discussions difficiles dans certains groupes. Chaque groupe a néanmoins réussi à formuler une série de recommandations claires. Les trois quarts des répondants à l'enquête ont estimé qu'ils avaient eu suffisamment d'occasions

d'exprimer leur opinion au cours des discussions. Un groupe non négligeable (42%) a indiqué que quelques personnes dominaient souvent les discussions. Les trois quarts des répondants pensent que les autres ont généralement été respectueux vis-à-vis d'eux-mêmes et des autres participants à la discussion, même s'ils avaient une autre opinion. Une petite minorité (10%) a déclaré avoir délibérément gardé le silence par crainte de réactions négatives. La majorité estime que les facilitateurs ont veillé à ce que chacun ait suffisamment l'occasion de s'exprimer (57% sont d'accord, 21% sont neutres, 21% ne sont pas d'accord).

ÉVALUATION DE LA FACILITATION DE LA FORMATION D'OPINIONS RÉFLÉCHIES

Pour cette partie de la population aussi, la gestion des déchets nucléaires de haute radioactivité en Belgique est un sujet complexe (moyenne de 7,6 sur une échelle de 0 à 10 dans l'enquête menée auprès des jeunes). Afin de bien aborder ce thème complexe, un module pédagogique a été élaboré. Il comprend un manuel pour les enseignants, une brochure d'information et des méthodes de débat. Plusieurs écoles ont également recouru à la possibilité de se faire soutenir par un modérateur de "Présents pour le futur". Ce processus a abouti à 185 recommandations politiques, généralement de haute qualité, sur les cinq thèmes de discussion. Le rapport du Projet Écoles, publié sur le site web de "Présents pour le futur", permet de comprendre les arguments, les motivations et les narratifs des participants. Comme dans les autres processus, on a recherché des points de convergence, mais en laissant subsister des oppositions et en rendant aussi compte de points de vue minoritaires. À côté des recommandations politiques, l'analyse du matériel fourni par les classes livre une mine d'informations sur la manière dont les jeunes réfléchissent à cette question.

Malgré la complexité du sujet, une large majorité de répondants à l'enquête menée auprès des jeunes ont dit que les informations fournies étaient faciles à comprendre (82% d'accord, 8% neutres, 10% pas d'accord). Une majorité a jugé ces informations équilibrées (68% d'accord, 28% neutres, 4% pas d'accord). Il y a davantage de divergences d'opinions quant à la question de savoir si les informations étaient suffisantes (50% pensent qu'elles étaient suffisantes, 28% sont neutres, 22% ne sont pas d'accord). En ce qui concerne le financement, les informations étaient insuffisantes étant donné qu'au moment où le module a été élaboré, il y avait encore beaucoup de flou sur la révision des accords financiers entre l'État belge et Engie Electrabel.

En se basant sur les recommandations politiques formulées par les jeunes en classe, leurs représentants ont passé une journée entière à travailler avec ce matériel, ce qui a donné lieu à 21 recommandations, dont 18 ont obtenu une majorité des deux tiers lors du vote final. Comme les participants au forum citoyen, les jeunes ont estimé qu'ils n'avaient pas pu discuter suffisamment de chaque thème (63% d'accord, 21% neutres, 16% pas d'accord). Le Sommet des jeunes a en effet été soumis à une forte contrainte de temps. Cinq heures au total, c'est un délai relativement limité pour parvenir à des recommandations politiques sur la gestion des déchets de haute radioactivité au sein d'un nouveau groupe multilingue. L'acoustique de certaines salles a également entravé certaines discussions. Un week-end, par exemple, aurait permis aux participants de mieux se connaître et d'avoir des échanges plus longs. Certaines recommandations rejetées auraient pu être retravaillées ou mieux expliquées au groupe. Mais l'inconvénient d'une durée plus longue est un nombre plus restreint de participants et très probablement aussi une moins grande diversité. Même si le temps était assez limité lors du Sommet des jeunes, les participants ont pu entamer la journée en étant bien préparés grâce à l'important travail préparatoire qu'ils avaient déjà effectué en classe.

À l'issue de ce processus, la très grande majorité des répondants à l'enquête ont indiqué qu'ils avaient une assez bonne compréhension des principaux défis liés à la gestion des déchets de haute radioactivité (83% d'accord, 14% neutres, 2% pas d'accord) et des différentes opinions sur la gestion de ces déchets (78% d'accord, 17% neutres, 5% pas d'accord). Ils pensent aussi que les autres participants au Sommet des jeunes ont une assez bonne compréhension des principaux défis liés à la gestion des déchets de haute radioactivité (68% d'accord, 20% neutres, 12% pas d'accord) et qu'en général de bons arguments ont été utilisés dans les discussions (84% d'accord). Les répondants ont également indiqué que leur participation leur avait permis de comprendre d'autres points de vue sur la gestion des déchets de haute radioactivité. La conception du Sommet, les méthodes utilisées, la qualité de la facilitation professionnelle et la traduction y ont positivement contribué. Par exemple, la majorité des répondants ont indiqué que les facilitateurs avaient veillé à ce que les contre-arguments soient également pris en compte (69% d'accord, 19% neutres, 12% pas d'accord).

Tout comme les membres du forum citoyen, les jeunes sont aussi fortement convaincus à l'issue de ce processus qu'il existe différentes visions de la gestion des déchets de haute radioactivité et ont tenté de considérer la question à partir de ces différents points de vue au cours de la discussion. Certains n'ont pas trouvé difficile d'adopter le point de vue de l'autre pendant la discussion (46%) tandis que cela a été plus difficile pour d'autres (27%).

ÉVALUATION DE L'OUVERTURE ET DE LA CODÉCISION

Le cadre et les limites dans lesquels s'est déroulé le parcours avec les jeunes étaient les mêmes que pour les autres processus participatifs. Vous en trouverez une évaluation détaillée dans les paragraphes consacrés à l'évaluation de l'ouverture et de la codécision du forum citoyen (p. 19-22). En résumé, la définition du problème se concentre sur la recherche d'une solution aux déchets actuels de haute radioactivité. Les choix relatifs à la production de ces déchets ne faisaient pas partie de la définition du problème. Le choix du gouvernement en faveur d'un stockage en profondeur des déchets de haute radioactivité a été expliqué et un vote a permis aux jeunes de se prononcer pour ou contre ce choix. Le module pédagogique et le Sommet des jeunes ont été structurés autour des cinq thèmes centraux de "Présents pour le futur".

Le temps étant limité, il y avait peu de possibilités de codécision sur la conception du processus. Le cadre et le processus soigneusement conçu ont permis aux jeunes de formuler un grand nombre de recommandations politiques mûrement réfléchies dans le temps limité qui leur était imparti. Les résultats des différents processus participatifs peuvent donc aussi être mis en relation entre eux, étant donné qu'ils ont tous cherché à formuler des réponses aux mêmes questions. Environ un tiers des répondants ont estimé après coup qu'ils s'étaient sentis orientés dans une certaine direction par l'organisation (35% ; 28% ont adopté une position neutre ; 37% n'ont pas ressenti cette influence). La majorité des répondants n'étaient pas d'accord avec l'affirmation "*les facilitateurs ont parfois essayé d'influencer le groupe avec leurs propres idées*" (64%, 14% neutres, 21% d'accord). Les observations n'ont fourni aucune indication sur une orientation de la part des facilitateurs. Ceux-ci ont répondu à des questions de fond et ont parfois 'titillé' les participants avec des contre-arguments éventuels. Ils ont avant tout cherché à obtenir le meilleur résultat final possible, mûrement réfléchi et informé ; aucune orientation dans une direction particulière n'a été observée.

TRANSPARENCE INTERNE

Au début du Sommet des jeunes, on a pris le temps de communiquer clairement au sujet des organisateurs du processus, de la mission, des autres processus participatifs, de l'ordre du jour de la journée et des étapes suivantes. Les participants ont présenté leurs recommandations politiques, à l'issue du Sommet, à la Ministre de l'Énergie et au Directeur général de l'ONDRAF. Certains membres du Comité scientifique d'avis et du Comité de pilotage ont aussi assisté à cette présentation. Les participants au Sommet des jeunes être candidats pour prendre part au forum de clôture pour les parties prenantes. Plusieurs représentants ont été sélectionnés par tirage au sort. Cinq jeunes ont participé au forum pour les parties prenantes et se sont également adressés à la presse lors de la conférence de presse de clôture. Le rapport du Sommet des jeunes a été publié sur le site web. L'enquête effectuée après le Sommet montre qu'une légère majorité de répondants a jugé que le déroulement du Sommet et les prochaines étapes étaient transparents (respectivement 50% pour le déroulement et 53% pour les prochaines étapes). La grande majorité des répondants ont une idée de l'impact attendu de leur travail. Environ 10% estiment que la majorité des recommandations seront mises en œuvre, 40% la moitié et 40% moins de la moitié. Seuls quelques-uns pensent que toutes les recommandations politiques seront appliquées ou qu'aucune ne le sera.

TRANSPARENCE EXTERNE

Les organisateurs ont aussi beaucoup investi dans la transparence vis-à-vis du grand public et des décideurs politiques. Comme pour les autres processus participatifs, il existe, en plus du rapport final, un rapport distinct sur ce processus et les résultats de celui-ci ont été publiés sur le site web de "Présents pour le futur". Le module pédagogique est également disponible sur le site. Des informations sur ce processus participatif ont aussi été données lors des conférences de presse et des ateliers avec les parties prenantes au début et à la fin du projet. Des questions ont pu être posées à l'équipe scientifique responsable du contrôle qualité. Les participants aux autres volets du débat sociétal ont été bien informés de ce processus-ci. Enfin, une communication transparente a été faite auprès des membres du comité de pilotage et du Comité scientifique d'avis, des ministres concernés, de l'ONDRAF et des membres de la commission parlementaire lors de l'audition sur le rapport final.

Les journalistes ont pu suivre de près le Sommet des jeunes. La RTBF, la VRT et De Standaard ont accepté l'invitation. La RTBF a diffusé un reportage avec des images du Sommet et des interviews de plusieurs participants. La VRT n'a finalement pas envoyé d'équipe au Sommet des jeunes.

INTRODUCTION

“Présents pour le futur” veut contribuer à un large débat sociétal, sensibiliser la société à l’origine des déchets radioactifs et accroître les connaissances concernant leur gestion. Il est donc important d’impliquer le plus grand nombre possible de citoyens et de parties prenantes et de faire en sorte que le seuil de participation soit le plus bas possible. C’est dans ce but que des processus participatifs en ligne et en présentiel ont été conçus. Le Tour de Belgique est le processus hors ligne qui vise à impliquer principalement des citoyens organisés. L’objectif est d’encourager des organisations, des associations et des groupes à discuter en leur sein de la gestion des déchets de haute radioactivité et de longue durée de vie.

Des supports d’information et de discussion ainsi que diverses méthodologies de débat en petits et en grands groupes ont été élaborés. Les groupes de moins de 15 personnes pouvaient organiser une discussion autour d’une table. Un ‘jeu de positions’ a été développé pour les groupes de 15 à 30 personnes. Les groupes de 15 à 150 participants pouvaient débattre grâce à la méthode du ‘world café’. Ces trois méthodes ont été expliquées dans des guides pratiques disponibles sur le site web, avec une présentation introductive accompagnée d’une vidéo. Les organisations pouvaient les utiliser seules ou choisir de se faire assister gratuitement par un modérateur professionnel (francophone, néerlandophone, bilingue, germanophone) de “Présents pour le futur”.

À l’issue de la soirée, le groupe ou le modérateur de “Présents pour le futur” a remis un bref compte rendu de ses réflexions et opinions. Les résultats ont été analysés et intégrés dans un rapport sur ce processus participatif, puis dans le rapport final. L’objectif était de programmer 30 soirées de discussion avec 25 participants d’avril 2023 à novembre 2023, pour toucher environ 750 personnes.

L’évaluation de ce processus est basée sur une analyse des méthodologies et du matériel mis au point et sur l’observation d’une sélection de soirées de discussion. Nous avons observé de petits et de grands groupes qui ont utilisé plusieurs méthodologies proposées.

ÉVALUATION DE L’INCLUSIVITÉ

Contrairement à un forum citoyen, il n’y a pas de sélection mais toute association ou organisation peut mettre sur pied une soirée de discussion et contribuer au débat. Il y a eu une vaste campagne de communication et un appel à l’action sur le site web. Grâce à une cartographie particulièrement détaillée des acteurs impliqués (stakeholdermapping), de nombreuses organisations ont été contactées par écrit à plusieurs reprises et invitées à participer. Cette cartographie incluait des acteurs tels que les partenariats et les bourgmestres des communes nucléaires, les organisations environnementales, les associations d’anciens étudiants d’écoles d’ingénieurs, mais aussi le domaine socioculturel au sens large, les hautes écoles et les universités. Tant au niveau de la conception que du recrutement, il s’agissait d’une démarche inclusive. Un autre élément positif favorisant l’inclusivité est la mise à disposition d’informations accessibles, de méthodes de discussion simples et d’un soutien professionnel gratuit.

Mais il y avait aussi des défis à relever. Le thème de “Présents pour le futur” est perçu comme particulièrement complexe par les citoyens. Un sondage nous apprend que 45% d’entre eux estiment ne pas avoir les compétences ou les informations suffisantes pour participer à un débat de société sur le sujet. Le refus du mouvement environnemental de participer à “Présents pour le futur” a également entraîné la non-participation d’un pan important de la société civile.

Le Tour de Belgique a finalement touché un public moins nombreux que prévu et sa portée peut être évaluée comme étant assez faible. Les campagnes promotionnelles se sont souvent traduites par une activité accrue sur le site web, mais avec un nombre limité de soirées de discussion. Les résultats de ce processus sont basés sur 9 soirées de discussion avec 413 participants au total. Un certain nombre de soirées prévues ont été annulées faute d’un nombre suffisant d’inscriptions.

Certaines soirées de discussion ont attiré un très grand nombre de personnes (125 participants) tandis que d’autres ont eu lieu à plus petite échelle. Il y a eu une forte représentation de certaines communes nucléaires (Mol, Dessel, Huy), mais des associations telles que le Rotary ou des associations d’étudiants ont également répondu à la proposition de “Présents pour le futur”.

ÉVALUATION DE LA FACILITATION DE LA FORMATION D’OPINIONS RÉFLÉCHIES

Comme dans tout processus participatif, il y a des compromis à faire. Pour ne pas dissuader les participants, la durée des soirées de discussion était limitée (d’une heure et demie à trois heures). Ce délai permettait aux participants de discuter de l’un des cinq thèmes ou de tous les thèmes. Mais souvent, il n’a pas été possible de les aborder tous pour pouvoir en approfondir un. 175 messages ont été formulés pour les cinq thèmes. Ils contiennent aussi bien des avis spontanés ou succincts que des positions ou des opinions plus détaillées et motivées. Il est évident que le temps imparti ne permettait pas de traiter le thème de manière aussi approfondie que dans un forum citoyen. Malgré ces délais serrés, les méthodes utilisées et la facilitation professionnelle ont permis des informations et des discussions d’une grande valeur.

ÉVALUATION DE L’OUVERTURE ET DE LA CODÉCISION

Le Tour de Belgique s’inscrivait dans un cadre et dans des limites identiques aux autres processus participatifs. Vous trouverez une évaluation détaillée de cet aspect dans les paragraphes consacrés à l’évaluation de l’ouverture et de la codécision du forum citoyen (p19-22). En résumé, la définition du problème se concentre sur la recherche d’une solution aux déchets actuels de haute radioactivité. Le choix du gouvernement en faveur d’un stockage en profondeur de ces déchets était expliqué dans la présentation introductive au début de la soirée de discussion. En fonction de la durée de la soirée, les participants pouvaient choisir un ou plusieurs des cinq thèmes.

Le cadre et les méthodologies soigneusement conçues ont permis aux participants de formuler, dans un temps limité, un certain nombre de réflexions et d’opinions qui ont pu être mises en parallèle avec les autres processus participatifs afin de dégager une série de fils rouges. Les soirées observées ont été animées par des facilitateurs de “Présents pour le futur”. Nous n’avons observé à cette occasion aucune orientation de la discussion de leur part.

ÉVALUATION DE LA TRANSPARENCE

Tant en termes de transparence interne qu'externe, l'évaluation de ce processus participatif est positive. Au début de la soirée, on a pris le temps de communiquer clairement sur les organisateurs du processus, la mission, les autres volets du processus participatif, l'ordre du jour de la soirée et les prochaines étapes du processus. L'analyse des résultats des soirées de discussion a été publiée sur le site web. Des informations sur ce processus ont été données lors des conférences de presse et des ateliers pour les parties prenantes, au début et à la fin du projet. Des questions ont également pu être posées à l'équipe scientifique en charge du contrôle qualité. Les participants aux autres volets du projet ont été bien informés de ce processus. Enfin, la communication a également été transparente vis-à-vis des membres du comité de pilotage, du Comité scientifique d'avis, des ministres compétents, de l'ONDRAF et les membres de la commission parlementaire lors de l'audition sur le rapport final.

CONTRIBUTIONS EN LIGNE

INTRODUCTION

Outre les autres volets du projet, il y avait aussi un vaste processus participatif et informatif en ligne. Le but était d'informer et d'impliquer de manière accessible le plus grand nombre possible de citoyens, d'alimenter ainsi le débat sociétal et d'accroître la prise de conscience quant à l'origine des déchets radioactifs ainsi que les connaissances sur la manière de les gérer.

Un site internet détaillé a été créé avec plusieurs objectifs. Le premier but était de sensibiliser à l'origine des déchets radioactifs et de mieux faire connaître la manière de les gérer en fournissant des informations complètes et accessibles. Le deuxième objectif était de recruter des participants et de soutenir les différents processus de "Présents pour le futur". Les organisations ou les participants potentiels pouvaient s'inscrire via le site web au Tour de Belgique, au Projet écoles ou au Forum citoyen et pouvaient également y télécharger le dossier pédagogique ou le scénario d'une soirée de discussion. Un troisième objectif était d'informer le grand public, la société civile et les parties prenantes du contenu et de l'état d'avancement du débat dans le cadre de "Présents pour le futur". Tous les rapports ont été publiés sur le site. Enfin, le site web comportait aussi un important volet interactif permettant de participer au débat. Un certain nombre d'affirmations tranchées étaient formulées pour chaque thème et les visiteurs pouvaient y réagir (affirmations à l'annexe 3). "L'affirmation du jour" était mise en évidence sur la page d'accueil. Les pages de contenu présentaient les propositions relatives au thème abordé. Les 10 affirmations étaient affichées sur une page distincte. Les visiteurs pouvaient évaluer une ou plusieurs affirmations (d'accord, pas d'accord, je doute) et avancer des arguments. Ils étaient confrontés à d'autres arguments pour ou contre la proposition via le logiciel Rhetoric.

ÉVALUATION DE L'INCLUSIVITÉ

Si le Tour de Belgique cherchait à impliquer principalement des citoyens organisés, ce processus participatif visait les citoyens organisés et non organisés. Les citoyens étaient orientés vers le site

web grâce aux médias traditionnels (conférences de presse) et à des campagnes sur les réseaux sociaux.

Ces campagnes ont été particulièrement réussies. Une enquête menée auprès d'un échantillon représentatif de la population a montré que près d'un Belge sur cinq avait entendu parler de "Présents pour le futur". Après les médias traditionnels, les réseaux sociaux ont été le canal le plus fréquent par lequel les répondants ont dit avoir été informés de ce débat. Le site web a touché un large public : plus de 100.000 visiteurs uniques, 104.000 visites et 133.000 pages consultées. Une affirmation a été évaluée et débattue à près de 600 reprises. Malgré la complexité du sujet et la prise de conscience assez limitée de la population, "Présents pour le futur" a réussi à s'adresser à une grande partie de la population belge.

Beaucoup d'informations sur le thème sont disponibles sur les sites internet de différentes parties prenantes. Mais elles n'atteignent pas toujours le grand public. Le fait que le site web de "Présents pour le futur" ne soit pas lié à une seule partie prenante et la pluralité des informations qu'on y trouve sont des éléments extrêmement positifs pour l'inclusivité et la légitimité (perçue) du projet. Le site de "Présents pour le futur" a particulièrement bien réussi à fournir des informations importantes d'une manière accessible et visuellement attrayante. Il comprenait une vaste banque de données sur les déchets radioactifs, leur gestion et les risques associés à la radioactivité, les sujets de discussion et de nombreuses interviews d'experts.

Lors du lancement du débat, plusieurs parties prenantes ont exprimé leurs inquiétudes quant à un possible manque d'inclusivité. Elles craignaient en particulier que le débat ne soit trop fortement cadré par la perspective d'une seule partie prenante, l'ONDRAF, le commanditaire du débat. Compte tenu de la vaste expertise de l'ONDRAF et de son rôle dans le processus, l'organisation a en effet eu une influence majeure sur le contenu de la note de départ qui a constitué la base des informations sur le site web. Cependant, tout au long du processus, le site a été complété par d'autres points de vue nationaux et internationaux. Il en a résulté une richesse de voix et d'informations accessibles qui n'existaient pas encore en Belgique sous cette forme. Cela a également été reconnu et apprécié par plusieurs parties prenantes à la fin du processus.

L'utilisation d'affirmations et du logiciel Rhetoric a également permis aux citoyens de participer au débat d'une manière très accessible. Peu d'informations sont disponibles sur le profil des participants au débat en ligne. Les récolter aurait un effet dissuasif, ce qui justifie le choix de ne pas collecter ces informations. Sur la base de la langue, nous pouvons conclure que des participants des deux parties du pays ont participé au débat en ligne. La répartition entre les groupes linguistiques varie selon le sujet. En se basant sur des recherches sur la participation (en ligne), on peut s'attendre à ce que certaines catégories de la population participent moins, comme les personnes moins qualifiées. Le rapport qui résume les résultats de ce processus parle d'un échantillon, ce qui est quelque peu trompeur étant donné que ce terme est souvent utilisé dans le contexte des statistiques inférentielles et suggère une représentativité, ce qui serait plutôt atypique. Nous disposons de peu de données sur les caractéristiques générales des participants, mais nous avons beaucoup d'informations sur leurs opinions et leurs arguments. Leur analyse fait apparaître, comme pour les autres processus, un large éventail d'opinions et d'arguments.

Pour pouvoir se former des opinions réfléchies, il est essentiel de disposer d'informations complètes et accessibles.

L'enquête menée auprès de la population belge au début de "Présents pour le futur" révèle que les connaissances de la population sur les déchets de haute radioactivité sont limitées. Les résultats aux questions sur les connaissances ne sont pas bons et les répondants disent souvent qu'ils ne connaissent pas la réponse. En outre, ils estiment aussi ne pas disposer des informations nécessaires pour participer à un débat sur les déchets de haute radioactivité. Cela renforce encore l'importance et la nécessité de fournir des informations détaillées et accessibles. C'est ce que fait le site web de "Présents pour le futur", qui est donc particulièrement important pour faciliter la formation d'opinions réfléchies.

Les éléments interactifs du site ont également permis aux visiteurs de contribuer au débat d'une manière très accessible. Ces opinions et arguments sont en général moins informés et moins réfléchis que ceux de processus moins accessibles tels que le forum citoyen. Comme dans de nombreux processus participatifs, on peut observer ici aussi un 'trade-off' entre l'inclusivité et une large portée, d'une part, et des opinions plus réfléchies de l'autre. Compte tenu de l'objectif d'un large débat et d'une prise de conscience par la société, il est positif qu'il y ait aussi, à côté de processus participatifs qui vont plus en profondeur, des processus plus accessibles qui se prêtent moins à une réflexion de fond, mais qui touchent davantage de citoyens. Étant donné l'importance et l'impact du thème, chaque citoyen qui a été incité d'une manière ou d'une autre à y réfléchir compte.

Il vaut la peine de comprendre les réactions spontanées des citoyens puisque les décideurs politiques y seront souvent confrontés. Une réaction spontanée à une affirmation peut également donner lieu à une discussion et une réflexion. En même temps, il est important d'encourager les citoyens à aller au-delà de ces opinions spontanées. C'est ce qu'a fait "Présents pour le futur" en fournissant aux visiteurs de son site des informations détaillées qui incluent plusieurs perspectives et en indiquant clairement les points qui font l'objet d'un débat et qui doivent encore être tranchés. Les visiteurs étaient également invités à formuler un argument après avoir réagi à une affirmation. Ces arguments étaient évalués au moyen de l'IA et les participants étaient encouragés à renforcer ou à affiner si nécessaire leur argumentation. L'étude de cet outil montre qu'un tiers des participants l'utilisent, ce qui améliore la qualité des contributions et des débats (Bossens, et al 2022 ; Bossens, et al 2021). L'étape suivante consistait à présenter aux visiteurs d'autres arguments, y compris des arguments qui remettaient en question leur position vis-à-vis de l'affirmation. La recherche scientifique montre que l'exposition à des contre-arguments est un élément important pour parvenir à des opinions réfléchies (Muradova 2021). En d'autres termes, nous pouvons conclure que ce critère de qualité a également fait l'objet d'une grande attention dans le cadre de ce processus.

On peut cependant aussi faire une remarque critique sur l'architecture du processus. Le rapport final a recherché des fils conducteurs dans les résultats des différents volets du projet. L'utilisation des mêmes thèmes et affirmations dans les différents processus a eu pour effet que différents participants ont réagi aux mêmes questions, ce qui peut être positif dans la recherche de fils rouges. D'un autre côté, des opinions principalement spontanées sont comparées à des opinions formées

après une longue délibération. Par conséquent les résultats de certains processus ont pesé plus lourd dans le rapport final. Ce choix peut se défendre si l'on considère le critère des avis informés et réfléchis. Au lieu de traiter de questions très similaires et d'accorder ensuite un poids différent aux processus, on peut aussi choisir de poser des questions différentes à des moments différents. Les différents processus sont ainsi utilisés de diverses manières, compte tenu de leurs forces et de leurs faiblesses respectives. On pourrait par exemple partir d'une récolte d'opinions de la population, qui pourrait alimenter le forum citoyen. Un même argument peut être avancé pour les interviews d'experts. Au lieu d'être mené en parallèle, ce processus pourrait être planifié plus tôt afin qu'il puisse alimenter encore plus le forum citoyen et le site web, et ce dès le début de ces processus.

ÉVALUATION DE L'OUVERTURE, DE LA CODÉCISION ET DE LA TRANSPARENCE

Ce processus obtient de bons résultats en termes de transparence tant interne qu'externe. Le site web y a contribué de manière significative en communiquant clairement au sujet des organisateurs du projet, de la mission et de tous les processus participatifs. Chacun peut savoir comment ces processus ont été conçus, quels résultats ils ont donnés et en quoi consiste le rapport final.

Le cadre et les limites de "Présents pour le futur" sont décrits en détail sur le site web. Une évaluation approfondie de ce cadre est faite dans les paragraphes consacrés à l'évaluation de l'ouverture et de la codécision du forum citoyen (p. 19-22). En résumé, la définition du problème se concentre sur la recherche d'une solution aux déchets actuels de haute radioactivité. Le choix du gouvernement de stocker ces déchets en profondeur est expliqué sur le site web et les cinq thèmes sont présentés.

Au début du processus, diverses parties prenantes ont exprimé des préoccupations quant à son ouverture, à une éventuelle orientation et à des informations partiales. Ces préoccupations ont été prises très au sérieux par les organisateurs. Le site web a permis de créer une plateforme où des experts ont pu débattre entre eux et défendre des points de vue différents. La voix du mouvement de défense de l'environnement est restée sous-exposée étant donné que ses divers représentants n'ont pas répondu à l'invitation à une interview. Une multitude de perspectives sont néanmoins disponibles et de nombreux experts ont eu l'occasion de partager leurs idées et leur vision sur l'un des thèmes de "Présents pour le futur", même lorsque le commanditaire ou les membres du Comité scientifique n'étaient pas d'accord avec certaines de ces idées.

INTERVIEWS APPROFONDIES D'EXPERTS ET DE PARTIES PRENANTES

INTRODUCTION

Un dialogue informé sur un thème complexe tel que la gestion sûre des déchets de haute radioactivité et de longue durée de vie nécessite la contribution d'experts, d'acteurs institutionnels et d'organisations de parties prenantes. Ceux-ci ont été impliqués dans divers processus de "Présents pour le futur", par exemple en tant qu'experts dans le cadre du forum citoyen. En plus de cette contribution, un volet distinct du projet s'est concentré sur l'apport d'experts et de parties prenantes au travers d'une série d'interviews approfondies sur les cinq thèmes.

Pour chacun des thèmes de discussion, un certain nombre d'acteurs institutionnels, d'organisations de parties prenantes et d'experts ont été sélectionnés pour une série d'interviews approfondies. Chaque entretien a donné lieu à un traitement journalistique qui a été validé par la personne interviewée et publié sur le site web en français et en néerlandais. Les idées issues des différentes interviews sur un même thème ont été résumées en un rapport de synthèse, qui a été soumis aux personnes interviewées et au Comité scientifique d'avis. Ce dernier a vérifié si la synthèse reflétait fidèlement les grandes lignes de force des entretiens. Enfin, les messages clés ont été intégrés dans un rapport sur ce processus, qui a alimenté le rapport final contenant les recommandations politiques.

ÉVALUATION DE L'INCLUSIVITÉ

UN CONCEPT ADAPTÉ

Le concept initial de ce processus était différent. À l'origine, il était prévu d'organiser entre avril 2023 et novembre 2023 six ateliers d'une journée maximum sur des thèmes de discussion bien définis en y invitant 30 à 40 acteurs institutionnels, parties prenantes et experts. L'objectif était de formuler, dans ces ateliers thématiques consacrés à des questions très spécifiques, des idées et des suggestions qui seraient réunies dans 5 à 6 rapports partiels et un rapport de synthèse contenant des idées et des recommandations politiques, qui pourraient alimenter la formulation de propositions politiques par l'ONDRAF.

Lors de l'atelier de lancement avec les parties prenantes du 24 mars 2023 et après celui-ci, des critiques ont été émises à l'encontre de la note de lancement présentée, que certaines parties prenantes ont jugée pas assez inclusive et trop axée sur le point de vue d'un seul acteur (le commanditaire). Pour qu'une plus grande diversité de points de vue et de perspectives puisse s'exprimer, les ateliers ont été remplacés par des interviews approfondies et le forum final pour les parties prenantes a été conçu différemment (voir la section suivante)⁴. Les interviews individuelles approfondies offrent la possibilité d'impliquer davantage d'experts étrangers et d'ajouter à différents stades des experts ayant d'autres perspectives et points de vue. Elles permettent aussi de publier sur le site web différentes voix et perspectives ainsi qu'une synthèse par thème. On peut ainsi mieux veiller à garantir la diversité des voix sur chaque thème.

SÉLECTION, REFUS, RÉSULTAT

Le critère de sélection pour une interview était l'expertise du candidat en raison des recherches qu'il avait menées ou de son rôle au sein d'une organisation, d'une commission ou d'un acteur institutionnel ou politique. On a cherché pour chaque thème à donner la parole à différents points de vue et perspectives, nationaux et internationaux, et à des acteurs universitaires et institutionnels.

⁴ À la demande de la Fondation Roi Baudouin, l'équipe de projet a adapté le processus avec un avis positif du Comité scientifique d'avis et l'approbation du groupe de pilotage.

L'équipe de projet a dressé pour chaque thème une liste qui a été discutée, adaptée et complétée par les membres du Comité scientifique d'avis afin de parvenir à une sélection finale de candidats effectifs et d'une réserve. Au total, 29 personnes en Belgique et 13 ayant un profil international ont été contactées. Huit d'entre elles ont refusé une interview, dont les mouvements environnementaux par manque de confiance dans le processus (Greenpeace et Canopea) et Engie Electrabel et Synatom qui ont indiqué qu'ils n'étaient pas des experts et que, depuis l'accord nucléaire du 21 juillet avec l'État belge, ils n'étaient plus partie prenante dans la gestion à long terme des déchets radioactifs.

Quatre à six interviews approfondies ont finalement été réalisées pour chaque thème de discussion. En outre, quelques interviews plus larges ont été menées avec des représentants des partenariats de l'ONDRAF, MONA (Mol) et STORA (Dessel), et avec des spécialistes des risques des déchets radioactifs pour la santé (publique). Il en a résulté au total 26 interviews de 34 personnes, soit 18 interviews individuelles et 8 en duo. La majorité des interviews ont été faites en face à face et les personnes étrangères ont été interviewées en ligne. Une interview a été réalisée par un échange d'e-mails. Les interviews ont eu lieu entre juillet 2023 et décembre 2023.

Conformément au thème traité, les personnes interviewées avaient des profils très divers (ingénieurs, géologues, éthiciens, politologues, économistes...). Des experts belges et étrangers ont été interviewés, ainsi que des décideurs politiques à différents niveaux de compétence (voir annexe 4). Cependant, en raison de leur refus, certaines voix et perspectives importantes ont fait défaut (mouvement environnemental, Engie Electrabel, Synatom). Il y a eu beaucoup de flou et des informations manquantes sur le cadre financier pendant toute la durée de "Présents pour le futur", ce qui a compliqué la formation d'opinions réfléchies sur le thème du financement.

ÉVALUATION DE LA FACILITATION DE LA FORMATION D'OPINIONS RÉFLÉCHIES

La confrontation d'opinions différentes et la possibilité d'en débattre sont des facteurs importants pour parvenir à des opinions réfléchies. Le concept remanié laissait moins d'occasions de le faire. Il y a eu quelques interviews en duo, mais la grande majorité d'entre elles ont été faites individuellement. Ces possibilités limitées peuvent se justifier étant donné que, dans ce processus particulier, les acteurs impliqués ont été soigneusement sélectionnés en raison de leurs opinions réfléchies sur le sujet. De plus, des possibilités d'interaction entre ces acteurs et avec des participants à d'autres processus étaient prévues lors de l'atelier final de deux jours.

Ce processus a fourni une grande richesse d'informations destinées à un large public, mais aussi suffisamment approfondies pour intéresser d'autres parties prenantes, experts et acteurs institutionnels. Les interviews étaient très détaillées et laissaient assez de latitude pour formuler et argumenter des opinions réfléchies. En ce qui concerne le thème du financement, le refus de certains acteurs clés de se faire interviewer ainsi que le manque d'informations et leur confidentialité pendant une grande partie de "Présents pour le futur" ont limité les possibilités de disposer de suffisamment d'informations sur ce sujet. Le Comité scientifique d'avis a émis quelques commentaires critiques sur l'exactitude d'un petit nombre de propos tenus par certaines personnes interviewées. Mais son rôle s'est limité à vérifier si les rapports de synthèse reflétaient fidèlement les grandes lignes des interviews. Le Comité n'avait pas pour mandat d'apporter des modifications aux interviews.

ÉVALUATION DE L'OUVERTURE, DE LA CODÉCISION ET DE LA TRANSPARENCE

Conformément aux autres processus, les interviews ont toujours commencé par la description et la définition du thème. Les questions ont ensuite porté sur la vision du thème des personnes interviewées, les problèmes, les points non résolus et les approches ou solutions politiques possibles. Il était également possible de sortir du cadre du thème si des visions intéressantes se présentaient. Le large temps imparti et cette ouverture permettent à ce processus d'afficher de bons résultats en matière d'ouverture et de codécision.

Son bilan est également bon sur le plan de la transparence interne et externe. L'invitation à l'interview communiquait clairement la mission et le processus. Les interviews ont été relues et approuvées par les personnes interrogées, qui ont donné leur accord pour qu'elles soient publiées sur le site web. Le rapport de synthèse du thème leur a également été soumis. Toutes les interviews ont été publiées sur le site web.

L'organisation a eu le mérite d'ajuster le processus sur la base du feed-back des parties prenantes et d'avoir intégré les différents volets du projet. Les participants au forum citoyen ont été encouragés à lire les interviews et des idées issues de ces interviews ont alimenté le forum. Néanmoins, nous pouvons également émettre une remarque critique sur l'architecture du processus. Au lieu d'être mené en parallèle, ce processus aurait pu être planifié plus tôt de manière à ce que cette contribution puisse être intégrée lors du lancement du site web et de la conception du forum citoyen. Cela aurait aussi pu renforcer la confiance et, par conséquent, l'implication de certaines parties prenantes dans le processus.

ATELIERS POUR PARTIES PRENANTES

INTRODUCTION

Impliquer le large champ des parties prenantes dans les différentes phases d'un projet participatif peut influencer positivement plusieurs critères de qualité du processus (entre autres l'inclusivité, la formation d'opinions réfléchies, l'ouverture, la transparence, l'impact). Ce dernier processus a fortement mis l'accent sur l'information et l'implication de diverses parties prenantes aux différentes phases de "Présents pour le futur".

CONCEPT

"Présents pour le futur" a été lancé le 19 avril 2023. Quelques semaines plus tôt, le 24 mars 2023, avait été organisé un atelier de lancement destiné aux parties prenantes lors duquel les objectifs, le contexte, le cadre, l'architecture et les différents processus participatifs de "Présents pour le futur" ont été présentés. Les participants à cet atelier ont reçu une note de lancement qui précisait le cadre qui avait été développé. Ils ont eu l'occasion de poser des questions et de donner un feed-back. Les parties prenantes ont ensuite été invitées à faire un brainstorming sur les questions, les enjeux, les thèmes, les spécialistes des cinq thèmes définis et les aspects transversaux afin d'inspirer les organisateurs et de donner une orientation au débat de "Présents pour le futur".

Lors d'un forum de clôture de deux jours, les 21 et 22 février 2024, ces parties prenantes et quelques autres ont été invitées avec des représentants des différents processus participatifs (forum citoyen et Sommet des jeunes). Avant le début de ce forum, ils ont reçu sous embargo le rapport final de "Présents pour le futur", qui a servi de point de départ au forum. On y décrivait sept fils rouges qui peuvent constituer la base de la future politique de gestion à long terme des déchets de haute radioactivité. Les organisateurs ont présenté ces fils rouges au début du forum et ont expliqué comment ils avaient été élaborés. Les premiers résultats de l'évaluation du processus par l'équipe scientifique indépendante ont aussi été présentés.

Après un temps de questions, les parties prenantes ont été invitées à débattre des résultats et, sur cette base-là, à rédiger un agenda politique pour les 20 à 30 prochaines années qui pourra servir de base aux discussions et décisions futures. Elles ont eu pour mission d'identifier et d'approfondir, en trois groupes constitués selon leur préférence linguistique, des thèmes politiques pertinents basés sur les résultats finaux de "Présents pour le futur", puis de placer ces thèmes dans un ordre logique et réaliste sur une ligne du temps en soulignant les actions qu'ils jugeaient prioritaires.

Les résultats de ces groupes de travail ont été résumés visuellement dans un rapport et rassemblés dans un seul agenda politique commun. Pour réaliser cette synthèse, on a recherché des éléments qui se recoupaient entre les résultats des trois groupes. On a vérifié s'ils correspondaient aux résultats finaux de "Présents pour le futur" et on a tenu compte des conclusions de la phase finale du forum pour parties prenantes, où les représentants d'un groupe pouvaient citer chaque fois trois éléments, parmi les résultats du groupe, qu'il ne fallait certainement pas perdre de vue.

D'autre part, diverses parties prenantes ont été impliquées dans les autres processus de "Présents pour le futur", par exemple comme experts au forum citoyen, et ont été informées tout au long du projet par les newsletters et le site web de "Présents pour le futur".

ÉVALUATION

La gestion sûre des déchets de haute radioactivité est une thématique complexe qui concerne de nombreux acteurs différents et qui exige une expertise et une implication diversifiée. Un large exercice de cartographie effectué par les organisateurs a identifié pas moins de 250 parties prenantes potentielles. Beaucoup d'entre elles ont été impliquées dans les différents processus participatifs et plus encore dans celui-ci. Un groupe diversifié de parties prenantes issues des différents secteurs (industriel, institutionnel, universitaire...) était présent aux ateliers au début et à la fin du projet. Au cours de celui-ci, le SCK CEN a émis la demande d'être davantage impliqué, en tant que centre belge de recherche et d'expertise pour la technologie nucléaire. L'organisation a répondu à cette demande par un entretien, une soirée de dialogue dans le cadre du Tour de Belgique et une implication dans ce dernier processus. Une trentaine de parties prenantes, dont des représentants SCK CEN et le mouvement environnemental, étaient présentes aux deux ateliers. On peut cependant observer que la société civile n'a pas été aussi fortement impliquée que les autres parties prenantes tout au long du projet. Six représentants du forum citoyen et cinq représentants du Sommet des jeunes étaient aussi présents à l'atelier de clôture.

Avant chaque atelier, les participants ont reçu des informations détaillées (une note de lancement et le rapport final sous embargo). Lors de l'atelier de lancement et après celui-ci, plusieurs parties

prenantes ont exprimé des critiques sur le cadre de “Présents pour le futur” décrit et présenté dans la note de lancement, que certains ont jugé incomplet, voire partial. L’organisation a pris au sérieux ces remarques critiques et, en concertation avec le Comité scientifique d’avis et le Comité de pilotage, a entrepris des actions pour élargir le cadre et les informations fournies dans la note de lancement, en y ajoutant des éléments tirés des interviews de 34 experts. Il en a résulté davantage de pluralité et d’inclusivité, ce qui a été apprécié lors du forum de clôture. Toutes les parties prenantes n’étaient pas forcément d’accord avec chaque fil rouge ou recommandation, mais plusieurs d’entre elles ont dit lors du forum de clôture apprécier la richesse et la qualité du rapport final. Le résultat final a bénéficié d’un large soutien et plusieurs parties prenantes ont exprimé le souhait que ces résultats constituent la base du processus décisionnel politique.

Comme le coup d’envoi officiel du processus a été donné plus tard que prévu, l’atelier de lancement a aussi été organisé plus tard et il y a eu moins de possibilités pour cadrer le débat avec les parties prenantes. Prévoir plus de temps entre l’atelier avec les parties prenantes et le lancement du débat et plus de possibilité pour donner forme au débat avec les parties prenantes est bénéfique pour le processus. Les organisateurs ont néanmoins eu le mérite d’avoir pris au sérieux le feed-back des parties prenantes et d’avoir ajusté la conception du processus, avec pour conséquence d’excellents résultats sur le plan de l’inclusivité, de l’ouverture et de la codécision.

La conception du forum de clôture pour les parties prenantes a aussi été adaptée en fonction du feed-back de l’atelier de lancement. Alors que, dans les projets originaux, l’idée était d’informer au moyen d’une sorte de festival avec différents stands, l’accent a plutôt été mis sur une discussion avec les parties prenantes en vue de compléter le rapport final. On a prévu plus de temps pour des interactions entre les différentes parties prenantes ainsi qu’entre les parties prenantes et des représentants des différents processus participatifs. Une mission très claire consistait aussi à placer les différents thèmes politiques sur une ligne du temps et à formuler un agenda politique. Une mission difficile étant donné que chaque partie prenante a bien sûr ses propres enjeux et son expertise et que le rapport final constituait explicitement la base et la pierre de touche de l’agenda politique. Cela a été critiqué par quelques parties prenantes, qui ne se retrouvaient pas dans tous les éléments du rapport final, avec pour conséquence que ce rapport n’a pas toujours servi de base pour toutes les parties prenantes dans toutes les discussions. La qualité générale des échanges a néanmoins été élevée et il y a eu un engagement fort en faveur des résultats du rapport final. Ce processus participatif peut donc lui aussi afficher de solides résultats sur le plan de la qualité des délibérations et de la formation d’opinions réfléchies.

Afin de favoriser l’inclusivité et de donner la parole à tout le monde, le travail s’est fait en trois groupes et souvent, à l’intérieur de ceux-ci, en groupes encore plus petits. C’est un compromis possible avec la transparence étant donné que les participants ignorent ce dont on discute dans les autres petits groupes. Afin de remédier à cela, du temps a été prévu pour restituer les principaux résultats des groupes en séance plénière et des affiches présentant les résultats des différents groupes ont été accrochées dans la salle. La fusion de toutes les informations en un ensemble cohérent bénéficiant d’un soutien suffisant de la part des participants est aussi un défi et demande du temps. L’organisation a décidé de ne pas rassembler les éléments des trois groupes lors du forum même, mais de prendre plus de temps pour cela. Dans le rapport, les résultats des trois groupes ont été communiqués de manière transparente dans la langue des participants et ensuite fusionnés en un seul agenda politique sur la base d’une série de critères clairs et légitimes.

Ce processus participatif se caractérise par une bonne transparence interne et externe. Les participants ont reçu des informations détaillées avant les ateliers et on a communiqué clairement sur le commanditaire, la mission, le cadre, le processus prévu ou suivi et l'objectif de l'atelier. L'équipe scientifique indépendante qui suit le processus à chaque fois a été présentée et des questions ont pu lui être posées.

CONCLUSION

L'évaluation globale de "Présents pour le futur" est positive. "Présents pour le futur" peut être considéré comme un processus participatif de qualité qui obtient de bons résultats sur le plan de l'inclusion, de la facilitation de la formation d'opinions informées et réfléchies et de la transparence. "Présents pour le futur" a réussi à impliquer un large éventail de parties prenantes et à les faire dialoguer au sujet de la gestion des déchets de haute radioactivité. Près d'un citoyen belge sur cinq était au courant du projet. Un processus à l'architecture solide, des méthodologies soigneusement choisies et un accompagnement de qualité ont facilité l'expression d'opinions réfléchies. La bonne transparence du processus a été assurée grâce à une communication claire envers les participants ainsi qu'avec le grand public et les parties prenantes grâce au site web et aux bulletins d'information de "Présents pour le futur". Comme pour tout processus, il y a aussi quelques points d'attention.

Tout d'abord, certaines parties prenantes se sont montrées méfiantes à l'égard de ce processus, ce qui a notamment poussé un acteur majeur, le mouvement environnemental, à refuser de participer. Par conséquent, tous les points de vue importants n'ont pas pu s'exprimer de la même manière. La combinaison du rôle de commanditaire, de partie prenante et d'expert a suscité de la méfiance et des tensions. L'implication plus étroite de différentes parties prenantes dans l'élaboration du cadre de "Présents pour le futur" et la clarification des différents rôles et responsabilités auraient pu permettre d'améliorer la confiance et l'engagement tout au long du processus. Au cours de celui-ci, ces rôles ont cependant été bien clarifiés. On a fortement recherché l'inclusion et l'autonomie, et une confiance s'est installée. Malgré un début quelque peu difficile, le résultat final est donc extrêmement positif et les connaissances obtenues ainsi que la confiance sont précieuses pour de futurs processus participatifs sur ce sujet ou sur d'autres.

En deuxième lieu, "Présents pour le futur" avait pour objectif d'accroître la prise de conscience de la société quant à l'origine des déchets radioactifs et les connaissances sur leur gestion. Le refus de participer d'un pan important de la société civile a compliqué la réalisation de cet objectif. Les inscriptions aux soirées de dialogue ("Tour de Belgique") ont été inférieures aux prévisions. La difficulté de disposer d'informations actualisées sur la révision des accords de financement avec Engie pendant une grande partie du processus a également entravé la formation d'opinions réfléchies sur des questions financières essentielles. Enfin, la complexité, l'ignorance et l'incertitude perçues par la population ont constitué un obstacle important à ce processus participatif. Une enquête menée auprès de la population belge à l'issue du processus montre que l'inquiétude concernant les déchets de haute radioactivité est tombée à un niveau relativement bas. La crise énergétique et la réouverture du débat sur la fermeture des centrales nucléaires, qui a traversé tout ce projet, pourraient être des explications à cela. En d'autres termes, accroître la sensibilisation de la société aux déchets de haute radioactivité reste une priorité. Compte tenu de tous ces facteurs, il est difficile de surestimer la nécessité d'instaurer la confiance entre les différentes parties prenantes, et avec la société civile en particulier. Les méthodes de travail et les connaissances acquises dans le

cadre de ce projet fournissent une mine d'informations pour les futurs et indispensables processus participatifs. En effet, à l'exception du Tour de Belgique, le projet a eu une large portée. Malgré les obstacles considérables, "Présents pour le futur" peut présenter des résultats solides, tant en termes de qualité du débat que de portée.

Troisièmement, "Présents pour le futur" était un projet exceptionnellement ambitieux qui a informé et impliqué une multitude de parties prenantes. En utilisant un même cadre et en posant des questions similaires, des fils rouges ont pu être formulés tout au long des processus. Mais en raison de ce travail en parallèle, on est aussi passé à côté de croisements potentiels. Un coup d'envoi large avec des experts et le grand public (en ligne) aurait pu par exemple alimenter les autres processus. Un processus plus long et plus 'séquencé', au lieu d'un travail en parallèle, peut permettre davantage de croisements. Tout comme les parties prenantes ont eu une autre mission et ont travaillé sur le résultat des autres volets participatifs, les missions qui impliquent des citoyens pour des périodes plus ou moins longues peuvent aussi différer davantage les unes des autres et développer leurs apports réciproques afin de maximiser les forces de chaque forme de participation (portée et profondeur).

Enfin, l'une des caractéristiques d'un processus participatif de qualité est aussi qu'il soit suivi d'effets (sa "conséquentialité"). Tout comme pour la formation d'opinions réfléchies, on ne peut pas le garantir, mais on peut le faciliter. L'expérience d'un précédent processus en 2010-2011 nous apprend qu'un processus participatif solide ne suffit pas pour produire un impact politique. Les participants à "Présents pour le futur" sont préoccupés par l'impact de ce processus sur les décisions politiques (que ce soit par rapport à un faible impact ou une utilisation mauvaise ou partielle des résultats). Ce processus s'est achevé juste avant la fin de la législature. Les résultats de "Présents pour le futur" ont été présentés aux décideurs politiques actuels, mais on ne sait pas encore clairement comment ils seront intégrés dans les futures décisions politiques. Le calendrier de "Présents pour le futur" était loin d'être idéal. L'organisation a bien géré cela en impliquant une multitude d'autres parties prenantes dans ce processus, en plus des décideurs politiques. La qualité et la solidité du processus ainsi que le large soutien aux recommandations et à l'agenda politique constituent une excellente base sur laquelle le prochain gouvernement et parlement pourront travailler.

LES REFERENCES

- Bergmans, A., Parobe, C., Fallon, C., Rijkens-Klomp, N. Cörvers, R. (2023). *Do You Care About High-Level Radioactive Waste and Spent Nuclear Fuel? Opportunities for Co-Constructing an Appropriate Governance-Ecosystem in Belgium. The future of Radioactive Waste Governance: Lessons from Europe*. Wiesbaden: Springer Fachmedien Wiesbaden, pp. 85-111.
- Bossens, E., Geerts, D. Storms, E., Nuytemans, M., and Boesman, J. (2022). RHETORiC: an Audience Conversation Tool that Restores Civility in News Comment Sections. In: *Extended Abstracts of the 2022 CHI Conference on Human Factors in Computing Systems (CHI EA '22)*. Association for Computing Machinery, New York, NY, USA, Article 42, pp. 1–7.
<https://doi.org/10.1145/3491101.3503560>
- Bossens, E., Storms, E., Geerts, D. (2021). Improving the Debate: Interface Elements that Enhance Civility and Relevance in Online News Comments. In: Ardito, C., et al. *Human-Computer Interaction–INTERACT 2021. Lecture Notes in Computer Science*, vol 12935. Springer, Cham.
https://doi.org/10.1007/978-3-030-85610-6_25
- Curato, N. Dryzek, J.S. Ercan, S.A., Hendriks, C.M., Niemeyer, S. (2017). Twelve Key Findings in Deliberative Democracy Research. *Daedalus*, 146 (3): 28–38.
https://doi.org/10.1162/DAED_a_00444
- Dryzek, J., et al. (2019). The crisis of democracy and the science of deliberation. *Science*; Vol. 36; iss. 6432; pp. 1144 – 1146.
- Dryzek, J.S. (2015). Deliberative engagement: the forum in the system. *J Environ Stud Sci* 5, 750–754
<https://doi.org/10.1007/s13412-015-0299-8>.
- Farrell, D. et al. (2019). *Deliberative mini publics: Core design features*. Centre for Deliberative Democracy & Global Governance working paper series; iss. 5; Canberra: Centre for Deliberative Democracy & Global Governance.
- Fishkin, J.S. (2019). *Democracy When the People Are Thinking: Revitalizing Our Politics Through Public Deliberation*. Oxford: Oxford University Press.
- Kahneman, D. (2013). *Thinking Fast and Slow*. Farrar Straus Giroux
- Muradova, L. (2021a). Seeing the Other Side? Perspective-Taking and Reflective Political Judgements in Interpersonal Deliberation: Evidence from the Irish Citizens' Assembly. *Political Studies*; Vol. 69; iss.3.
- Muradova L. (2021b). *Reasoning Across the Divide: Interpersonal Deliberation, Emotions and Reflective Political Reasoning*. Leuven: KU Leuven.
- Niemeyer, S, Veri F, Dryzek JS, Bachtiger, (2024). A. How Deliberation Happens: Enabling Deliberative Reason. *American Political Science Review*, 118(1): 345-362. doi:10.1017/S0003055423000023.
- Niessen, C. (2019). When citizen deliberation enters real politics: how politicians and stakeholders envision the place of a deliberative mini-public in political decision-making. *Policy Sci* 52: 481–503.

<https://doi.org/10.1007/s11077-018-09346-8>.

Owen, D. & Smith, G. (2015). Survey Article: Deliberation, Democracy, and the Systemic Turn, *Journal of Political Philosophy*. 23 (2): 213–234.

Pilet J-B, Paulis E, Panel S., Vitori D & Close C. (2022) The POLITICIZE Dataset: an inventory of Deliberative Mini-Publics (DMPs) in Europe. *European Political Science* 20: 521-542.
10.1057/s41304-020-00284-9.
<https://dataverse.harvard.edu/dataset.xhtml?persistentId=doi:10.7910/DVN/Z7X6GT>

Smith, G. (2009) *Democratic innovations: Designing institutions for citizen participation*. Cambridge: Cambridge University Press.

Vrydagh, J., Devillers, S., Talukder, D., Jacquet, V. and Bottin, J. (2020), 'Les mini-publics En Belgique (2001–2018): expériences de Panels Citoyens Délibératifs', *Courrier Hebdomadaire du CRISP* 32: 5–72. <https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-2020-32-page-5.htm>

Warren, M. (1999). *Democracy and Trust*. Cambridge: Cambridge University Press.

ANNEXE 1

Le Comité scientifique d'avis sous la présidence de

Catherine Fallon, professeur à l'ULiège, Faculté de Droit, de Science politique et de Criminologie, Département de science politique

Composé de :

- Alain Dassargues – professeur à l'ULiège, Faculté des Sciences appliquées, Hydrogéologie & Géologie de l'environnement
- Luc Dufresne – Secrétaire général honoraire de la Banque nationale de Belgique et ancien président de la Commission des Provisions nucléaires
- Frank Deconinck – professeur émérite VUB, Medical Physics
- Véronique Halloin – secrétaire générale F.R.S.-FNRS
- Sofie Marien – professeur à la KU Leuven, Comparative and Historical Political Science, Centrum voor Politicologie

Des représentants de l'ONDRAF ont également assisté au Comité scientifique d'avis (Philippe Lalieux, directeur gestion à long terme à l'ONDRAF, et Sigrid Eeckhout, Head of Communication and Participation à l'ONDRAF).

Le Comité de pilotage sous la présidence de

Gerrit Rauws, directeur à la Fondation Roi Baudouin

Composé de :

- Carl Malbrain, cellule politique ministre Tinne Van der Straeten et commissaire du gouvernement ONDRAF/NIRAS
- Nancy Mahieu, directrice générale de la Direction générale Énergie, SPF Économie.
- Frank Hardeman, directeur général de l'AFCN/FANC
- Alex Reuter, cellule politique vice-premier ministre Pierre-Yves Dermagne et commissaire du gouvernement ONDRAF/NIRAS
- Catherine Fallon, présidente du Comité scientifique d'avis
- Marc Demarche, directeur général de l'ONDRAF/NIRAS
- Brigitte Duvieusart, Fondation Roi Baudouin

Sofie Marien a également assisté comme observatrice au Comité de pilotage en raison de son rôle dans le contrôle scientifique de la qualité du processus (professeur KU Leuven, Centrum voor Politicologie).

Pour la **Fondation Roi Baudouin**, le processus a été coordonné par Brigitte Duvieusart et Gerrit Rauws.

L'équipe de projet était dirigée par Stef Steyaert (Participant bvba), assisté par Peter Raeymaekers (Lyragen bv.). Tous deux sont spécialisés dans l'organisation et l'accompagnement de tels débats de

société sur des questions sociétales complexes et technico-scientifiques, en collaboration avec des institutions fédérales. L'équipe de projet se composait par ailleurs d'experts de l'accompagnement de processus participatifs multi-acteurs (Levuur et Atanor), d'interprètes, d'un gestionnaire de projet, d'un rapporteur, d'un traducteur, d'un rédacteur et de spécialistes de la communication.

ANNEXE 2

Les experts suivants ont pris part au deuxième week-end du forum citoyen.

Le premier jour, sur les thèmes de la sécurité et du choix du site, des technologies complémentaires (entre autres partitionnement et transmutation) et des options internationales :

- Philippe Lalieux, directeur gestion à long terme à l'ONDRAF/NIRAS
- Manuel Sintubin, professeur de géodynamique, KU Leuven
- Frank Hardeman, directeur-général de l'AFCN/FANC
- Hamid Aït Abderrahim, directeur du projet MYRRHA
- Jeroen Bartol, chercheur à Covra (l'organisation néerlandaise responsable de la gestion des déchets radioactifs).

Le deuxième jour, sur les thèmes du financement, de la gouvernance, de l'éthique et des générations futures, du lien entre la gestion des déchets de haute radioactivité et les futurs choix en matière d'énergie :

- Marc Demarche, directeur-général de l'ONDRAF/NIRAS
- Luc Dufresne, secrétaire-général honoraire de la Banque Nationale de Belgique et ancien président de la Commission des Provisions nucléaires (CPN)
- Rinie van Est, coordinateur de recherche au Rathenau Instituut et professeur de Technology Assessment and Governance, Université technique d'Eindhoven.
- Erik Laes, expert en transition à Vito Nexus et chercheur en Philosophie et Éthique de la Technologie, Université technique d'Eindhoven.
- Céline Kermisch, conseillère en Éthique de la Science et de la Technologie et professeur à l'ULB.

ANNEXE 3

Affirmation 1. En cas de stockage souterrain en profondeur de déchets nucléaires de haute radioactivité, il doit toujours être possible de les ramener à la surface - Thème : Quand prendre la décision définitive ?

Affirmation 2. Nous devons à présent opter définitivement pour le stockage souterrain en profondeur et cesser la recherche de solutions alternatives - Thème : Quand prendre la décision définitive ?

Affirmation 3. C'est aux générations futures de décider de la gestion de nos déchets de haute radioactivité - Thème : Comment et avec qui décider ? Gouvernance

Affirmation 4. Les communes où est construit un stockage souterrain en profondeur pour déchets de haute radioactivité doivent bénéficier de larges compensations - Thème : Choix du site

Affirmation 5. Seuls les producteurs de déchets radioactifs doivent payer leur stockage souterrain en profondeur - Thème : Qui paie quoi ? - Financement

Affirmation 6. Chaque pays doit être obligé de stocker ses déchets de haute radioactivité sur son propre territoire - Thème : International

Affirmation 7. Les pouvoirs publics doivent uniquement se baser sur des critères techniques pour décider de l'emplacement d'un stockage souterrain en profondeur des déchets de haute radioactivité - Thème : Choix du site

Affirmation 8. La voix des citoyens n'a aucune plus-value dans les décisions relatives au stockage souterrain en profondeur des déchets de haute radioactivité - Thème : Comment et avec qui décider ? Gouvernance

Affirmation 9. Ceux qui consomment depuis des années des énergies renouvelables ne doivent pas contribuer financièrement à la gestion des déchets de haute radioactivité - Thème : Qui paie quoi ? - Financement

Affirmation 10. Il doit être possible de stocker chez nous les déchets de haute radioactivité provenant d'autres pays si nous sommes largement indemnisés pour cela - Thème : International

Liste des personnes interviewées par thème.

1. Thème ‘Avec qui décider – GouVERNANCE’

Rinie Van Est – Rathenau Instituut et Ueindhoven

Erik Laes – Vito Nexus et Ueindhoven

Céline Parotte – ULiège

Philippe Lalieux – ONDRAF/NIRAS

2. Thème ‘Aspect interNATIONAUX’

Ewoud Verhoef – ERDO, COVRA Nederland

Behnam Taebi – Delft Universiteit

Massimo Garribba – DG ENER, Commission européenne

Pascale Kuenzi– Swiss Federal Office for Energy

Martin Steinebrunner – DKST, Allemagne

3. Thème ‘CHOIX DU SITE’

Alain Dassargues – Uliège

Manuel Sintubin – KU Leuven

Maarten Van Geet – ONDRAF/NIRAS

Peter De Preter – ONDRAF/NIRAS

Jan Van Roo – Dept. Omgeving, Vlaanderen

Lise Morton – NMWO Canada

Johan Swahn – MKG Sweden

Pascale Kuenzi- Swiss Federal Office for Energy

Martin Steinebrunner - DKST Duitsland

4. Thème ‘Quand prendre la décision définitive – au sujet de la réversibilité, de la récupérabilité et des technologies complémentaires

Markku Lehtonen – Pompu Fabra U - Barcelone

Céline Kermisch – ULB

Frédéric Bernier – AFCN/FANC

Kevin Govers – AFCN/FANC

Hamid Aït Abderrahim – MYRRHA

5. Thème ‘Qui paie quoi ? – financement’

Alberto Fernandez Fernandez – SPF Energie

Luc Dufresne – CPN; Kevin Welch – CPN

Alain Lemmens – ONDRAF/NIRAS

Marc Demarche – ONDRAF/NIRAS

Liliana Doganova – MINES, Paris

Mathias Dewatripont – ULB

Santé publique

Frank De Geeter – AZ Sint-Jan Brugge-Oostende

Frank Deconinck – VUB

Partenariats ONDRAF

Jef Verrees – MONA; Ingrid Vanhoof - MONA

Kris Van Dyck – STORA; Paul Meynants – STORA